

# Déplis

Pas à pas dans le Petit Steendam

La pousse des copains  
dans chacune longue.  
"quand on a plus  
rien à faire"  
"on est dote des autres, ça va  
au foot" Bonin / Hk  
avec plusieurs personnes  
Âg. moyen 14 ans.  
"c'est de city!"

En trikinette par le héraud  
Flora par court le héraud  
tri-kinette. Elle est un peu  
de vie. Habite à Hottier  
et travaille principalement  
rue Hoche. Elle parle  
plein de langues: allemand  
pau, médicament, courtois.

Le sel, on marche sur la  
terre.

Le cadre  
entre Dunkerque Clix  
"comme si on allait par  
une porte" Le chemin de  
traverse où un renard  
s'échappe".

La rue des Capotans  
Une dame âgée. C'est  
seule rue qu'elle remonte  
à pied. Sinon, elle  
prend beaucoup de bus

St Ho  
Dennil  
Le quartier  
au C.S.  
Sorties  
(-) Elle  
et se pro  
C.S. et v  
ou habite  
quartier

"Fête des  
"Ils avaient brulé  
rue entre les Tille  
et le Premier"

"Les trajets des 3 petites  
filles"  
chez elles, rue des  
insias et l'Yde  
et le Centre Sca  
aide au décollage  
d'été. (+) se parle  
bines au City Park

"La balade des  
Michel habite rue des Violins.  
Va jusqu'au PMU Le Village  
au Vélis le terrain raga  
city Park. Il part de  
les directions!  
"Tei on est, ds l'horst (sp.

Le Chemin du plaisir  
Lysiane habite rue Hoche  
a été animatrice au C.S.

"La balade tran  
Oeraid habite

La balade rapide  
pour Fatima, qui  
habite rue des Thimoses  
La balade des



Édité par l'Esä, École Supérieure d'Art | Dunkerque - Tourcoing

ISBN : 9782956318767

Achevé d'imprimer en décembre 2022

Dépôt légal : décembre 2022

Conception graphique et mise en page : Nicolas Cabos — Le Grand Manège

Ce projet a bénéficié du soutien financier et de l'accompagnement de la Fondation Carasso dans le cadre de l'appel à projet "Médiation et Démocratie culturelle" 2019

## Participant·es

### Habitant·es et/ou travaillant dans le quartier

Patrick, Francine, Armand, Sandrine, Gautier, Valérie, Céline, Milena, Kelyan, Audrey, Myriam, Véronique, Béatrice, Monique, Houria, Hamida, Marc, Elisabeth, Zara, Brigitte, Odile, Maria, Nicole, Sandrine, Valentine, Fazia, Lydie, Marie, Charlotte, Cédric, Stéphanie, Julian, David, Isabelle, Muriel, Guillaume, Souleyman, Caroline, Abdel-Kader, Céline, Ludivine, Noah, Jimmy, Ryan, Florian, Sacha, Victoria, Erine, Kalvin, Raphaël, Arthur, Blandes, les classes de 4<sup>ème</sup> A et 4<sup>ème</sup> B du collège du Westhoek... Et tous les passants avec lesquels nous avons échangé ici et là.

### Les acteur·trices, voisin·es et complices

Le centre social Josette Bulté Les Nuanciers, Alan, Hakim, Youssef, Souleyman, Guillaume (<http://lesnuanciers.fr>).  
L'association du Conseil Citoyen Label Épicerie  
L'association La Petite Pierre  
Le collège du Westhoek  
Le lycée Fernand Léger  
La Bibliothèque d'étude Léonce Baron

### Les artistes invité·es

Nicolas Cabos [www.nicolascabos.fr](http://www.nicolascabos.fr)  
Virginie Gautier <http://viriniiegautier.com>  
Guillaume Lepoix <https://guillaumelepoix.fr>  
Richard Pereira de Moura  
Zelda Soussan [www.luit.fr/les-membres](http://www.luit.fr/les-membres)

### Le comité de pilotage

Marianne Csizmadia - CUD  
Valérie Mathias Husson - AGUR  
Charlotte Meesemaeker - Stagiaire CUD  
Paul Leroux - Le Château Coquelle  
Nathalie Poisson-Cogez - Esä | Dunkerque - Tourcoing  
Anne Rivollet - Esä | Dunkerque - Tourcoing  
Grégoire Robillard - AFEV

## Crédits

Crédits photographiques : collectif Déplis

Crédits photographies anciennes : Bibliothèque Patrimoniale Léonce Baron — Monographie « Coudekerque / Coudekerque-Branche », Léonce Baron, 1923 — Cliché Service Photo, ville de Coudekerque-Branche — Photographie La Voix du Nord (« À ma taverne »)

Plan du quartier Source Openstreetmap Réalisation : Agur

Orthophotographie Source : PPIGE Réalisation : Agur

Carte de Cassini Source Bnf - Gallica

Cartes sensibles Virginie Gautier

L'ensemble des textes non attribués a été écrit par Virginie Gautier et le collectif Déplis.

## Sites web des structures

[www.communaute-urbaine-dunkerque.fr/communaute-urbaine/les-domaines-d'intervention/culture](http://www.communaute-urbaine-dunkerque.fr/communaute-urbaine/les-domaines-d'intervention/culture)

[www.lechateaucoquelle.fr](http://www.lechateaucoquelle.fr)

[www.agur-dunkerque.org](http://www.agur-dunkerque.org)

[www.esa-n.info](http://www.esa-n.info)

<https://afev.org>

## Liens

Blog Déplis : <https://deplis-rechercheaction.blogspot.com>

Déclaration de Fribourg : <https://droitsculturels.org/observatoire/la-declaration-de-fribourg>

<https://vimeo.com/333291243>

## Remerciements particuliers

À Christine, Sandrine, Kelyan, Milena, Céline, Patrick et Francine, Myriam, Gautier, Valérie, Armand, Véronique et Joséphine qui se sont prêtés.es à l'entretien et ont accepté de livrer un bout de leur histoire pour écrire les "Portraits Situés".

À Sandrine Magné et à toute l'équipe du centre social Josette Bulté pour leur accueil et soutien chaleureux.

À Christine Maréchal, Gaëtan Poiret et Céline Van Lieder-Carbon qui ont guidé des arpentages et proposé des textes et des images pour cet almanach.

À Arnaud Delbeke pour la photographie de la carte de couverture.

*Déplis*  
*Pas à pas dans le Petit Steendam*

## Déplis, qu'est-ce que c'est ?

Une recherche-action collective que nous avons menée de janvier 2021 à décembre 2022 dans le quartier du Petit Steendam à Coudekerque-Branche (Nord) après une phase d'arpentages sur le territoire de la Communauté urbaine de Dunkerque.

Il s'agissait de proposer différentes actions artistiques sur le territoire à partir de la rencontre avec les habitants, sans déterminer de formes préalables et avec l'idée d'inventer du faire ensemble. C'est donc le processus lui-même qui a été privilégié tout au long du projet et que nous souhaitons mettre en partage au sein de cet almanach.

Pour cela, différents gestes ont été importants pour nous : celui de déplier les cartes, celui de ralentir et celui de partager la parole. C'est pourquoi nous avons choisi de travailler à l'échelle piétonne et à partir de la marche, en prenant le temps de l'observation et le temps de la rencontre, en allant voir, en cheminant ensemble. De fait, une attention particulière a été portée à ce qui existait déjà dans le quartier et à ce qui s'y passait.

Au travers de cette expérimentation artistique, notre intention était de mettre en pratique la question des droits culturels tels qu'ils sont définis dans la Déclaration de Fribourg rédigée en 2007. Il s'agit de permettre à toute personne seule ou en commun de faire reconnaître ses droits en matière d'identité, de diversité, de patrimoine, de communauté, d'information, d'éducation, de participation et de coopération.

Cette démarche a été rendue possible grâce au soutien de la Fondation Carasso dans le cadre de l'appel à projet « Médiation et Démocratie culturelle » lancé en



Hauts-de-France en 2019. Elle a bénéficié des apports et de l'engagement de nombreux partenaires et des habitants du territoire. Elle a surtout généré des rencontres et des échanges qui ont permis à chacun et chacune de mieux se connaître et de se reconnaître.

## Un almanach, pourquoi ?

Le mot almanach, qui vient du mot latin calendrier, désigne un livre populaire basé sur les saisons servant à consigner des renseignements pratiques, anecdotiques, historiques, scientifiques, astronomiques etc., concernant un lieu, une zone, une région.

Notre almanach est un objet hybride qui mêle textes, images, cartes et QR codes. Il porte les voix du groupe Déplis élargi de tous ses participants. Il est à la fois trace du travail mené sur le territoire et objet adressé aux habitants. Il se veut outil ressource pour des suites possibles, des projets à venir.

## Rubriques de l'almanach

### BUREAU MOBILE

L'action « Bureau mobile » est née de l'envie de travailler au dehors pour aller à la rencontre des personnes. Nous avons ainsi déplacé un bureau en différents endroits du quartier au fil des saisons pour y déplier une carte dans le but d'interroger les passants et les passantes sur leurs cheminements piétons. Quels sont vos chemins habituels, ceux que vous aimez emprunter ? Et comment les renommer ?

« **Micro-récits** » : ces paroles collectées ont donné lieu à des micro-récits qui nous ont permis de tracer peu à peu une « carte des cheminements ».

### ARPENTAGES

Arpenter collectivement le territoire a constitué une véritable méthode de travail, puisqu'il s'agissait de découvrir le quartier à l'échelle piétonne, en invitant chacun et chacune à cheminer avec nous. Arpenter, avons-nous écrit, c'est mener une enquête à partir du sol, expérimenter des configurations mobiles, porter attention aux espaces, aux sons, aux sensations. Arpenter, c'est mesurer avec son pas le périmètre d'un territoire vécu.

### Zoom sur L'Histoire

Arpenter nous a permis de recueillir des histoires singulières et de découvrir l'histoire du quartier et de son patrimoine bâti.

### Zoom sur Les jardins sauvages

Arpenter nous a permis de regarder ce qui pousse à nos pieds et de nous poser la question de l'intérêt de ces petits espaces sauvages en bordure des trottoirs.

### LEXIQUE

Un lexique c'est littéralement un recueil de mots. Ce recueil contient les définitions subjectives des mots qui nous tiennent à cœur, soit parce

qu'ils ont guidé de bout en bout notre recherche dans le quartier, soit parce qu'ils ont été choisis par des habitant.es du quartier lors d'un atelier d'écriture collectif. Ces définitions sont ainsi portées par des voix multiples qui participent à la dimension polyphonique de l'almanach.

### PORTRAITS SITUÉS

Des portraits écrits ont été réalisés à partir d'entretiens auprès de personnes habitant ou travaillant dans le quartier. La parole ainsi confiée à l'écrivaine en résidence, Virginie Gautier, a permis l'écriture de ces portraits. Datés et situés, ils révèlent des bribes de vies et éclairent des façons d'habiter le quartier.

### CARTES SENSIBLES

Les cartes sensibles prennent appui sur les cartes géographiques mais elles dessinent des espaces plus singuliers, des espaces subjectifs, des espaces vécus. Elles ont été réalisées par Virginie Gautier à partir des paroles collectées auprès des habitants. Glissées dans l'almanach, ces cartes sont amovibles.

La « **Carte des usages** » du Bureau Mobile s'est peu à peu recouverte de tracés et de notes sur lesquels nous avons noté les micro-récits collectés au fil du temps auprès des passants.

La « **Carte des Cheminements** » révèle les chemins empruntés et renommés par les habitants.

La « **Carte des Pictogrammes** » laisse apparaître, sous forme de dessins, les éléments du quartier qui ont été nommés par les habitants au fil de nos discussions.

La « **Carte des Jardins Possibles** » fait l'inventaire des espaces verts publics comme autant de zones de plantations à imaginer.

### NOTES SUR LE BÂTI

Ces notes sensibles sont un regard posé par l'urbaniste Valérie Mathias sur le patrimoine bâti, le temps de quelques arpentages à vélo dans le quartier.

### REPORTERS EN HERBE

Suivez les aventures d'un groupe de reporters en herbe arpentant le Petit Steendam. Qui sont les habitants du quartier ? Qu'ont-ils à partager ? Accompagnés de l'association Les Nuanciers et d'autres membres du collectif, des adolescents se sont appropriés des techniques de prise de son et d'interview pour récolter la parole et les histoires. Vous y accédez via des QR codes disséminés dans l'almanach.

### CAMPEMENT MOBILE

Dans le cadre de ce projet, les artistes Guillaume Lepoix et Richard Pereira de Moura proposent un chantier artistique mêlant construction, performance et vidéo documentaire. Des traces de ce chantier sont accessibles via un QR code.

### CARTE MARQUE-PAGE

Un atelier d'écriture mené par Virginie Gautier et l'enseignante Hamida Dassa avec des élèves de 4<sup>ème</sup> du collège du Westhoek a donné lieu à des fictions qui projettent le quartier dans le futur. Une de ces fictions est insérée dans l'almanach sous forme de Carte marque-page.

### ESPACES À OCCUPER

Des espaces à occuper vous permettront de personnaliser votre almanach, d'y inscrire vos propres observations, vos souvenirs, votre regard porté sur ce lieu de vie (textes, dessins, collages, etc.).

Pour découvrir toute l'histoire du projet : blog DÉPLIS ©Virginie Gautier <https://deplis-rechercheaction.blogspot.com/>

## LEXIQUE

### LES MOTS DE LA RECHERCHE

## ARPENTER

**ARPENTER**, c'est mener une enquête à partir du sol.

**ARPENTER** c'est aussi une pratique d'éducation populaire qui consiste à s'emparer d'un livre pour le lire à plusieurs, échanger, diffuser son message.

**ARPENTER** plutôt en s'immergeant qu'en mesurant.

**ARPENTER** pour renouveler le chemin.

**ARPENTER** mesurer avec son pas un territoire vécu.

## ARPENTAGE

— 1 —

MAI 2021

## PETIT STEENDAM COUDERKERQUE- BRANCHE

Prise de notes.

Rues avec maisons ouvrières mitoyennes. Chemins de servitude sur l'arrière des maisons. Jeu des distinctions entre les entrées de maison, façades, dallages, revêtements, plantations... Relations de proximité, de séparation, de succession. Immeubles-rues, grandes barres.

Espaces intercalaires, terrain de foot, pelouse en pied

d'immeuble. Présence des zones vertes. Quelques bancs. Une place centrale à demi plantée va être remplacée par un nouvel immeuble. Un chemin vélo/piéton, avec des arbres en voûte, sépare le quartier de la voie rapide, fait abri. Se prolonge vers les terrains de jeux.

Lignes à haute tension. On passe sous la 4 voies. Lotissements enroulés sur eux-mêmes, structures "en escargot". Ils relient ce quartier à Tétéghem.

Large tour en voiture vers Coudekerque-Village et le « Bois des forts ». On constate encore l'effet de juxtaposition des espaces. Les grands linéaires parallèles : canaux, route, chemin de fer, en parallèle du trait de côte. Effet de bandes alternées : bandes urbanisées, bandes forestières.



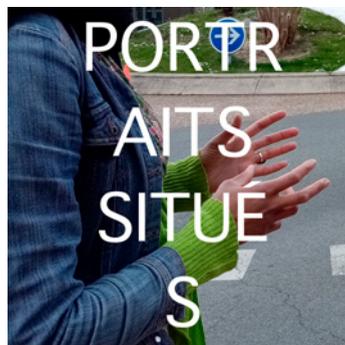
## LEXIQUE

### LES MOTS DU QUARTIER

## PYLÔNE

**PYLÔNE**, c'est un passage. Étymologiquement, le mot vient du grec ancien,

« pulôn » qui veut dire porche, ou portail. Alors je me demande où mènent les pylônes de quartier ? Peut-être qu'ici le chemin des pylônes mène aux cheminées des dunes ?



## SANDRINE

### TOUT EST RELIÉ

RÉSIDENCE PAUL MACHY,  
PETIT STEENDAM,  
COUDEKERQUE-BRANCHE

Je vais te montrer où j'ai habité pendant 23 ans. Rue Hoche. J'adorais mon appartement. Il était magnifique. Ici, il y a toutes les possibilités de circulation, on est bien desservi par les bus. Il y a des pistes cyclables. On peut aussi prendre des chemins en mode footing. On a un accès facile à tout. Tout est relié. À un bout tu as la passerelle qui mène au « Maître des postes ». À l'autre, un espace extérieur avec un parcours sportif, des tables, des arbres. Où il y a des jeunes. Des gens qui se baladent. Au milieu tu as une salle de sport, un terrain de boules, un square. Et le centre social qui est le poumon du quartier ! D'ailleurs, c'est là qu'on s'est rencontrées. Puis tout autour, la piste cyclable. C'était en friche pendant des années, maintenant c'est

un chemin super bien. Moi, je suis une rêveuse peut-être. Je voudrais que des gens arrivent chez nous. On pourrait marquer l'entrée et la sortie du quartier, imaginer des panneaux pour les chemins, ajouter des notes de couleur, comme dans un jeu de piste. Des fleurs, des fresques. Des bancs. Dans les immeubles, on n'a pas de terrasse. On a besoin d'un petit extérieur. D'un endroit pour faire connaissance. Ces prairies-là, derrière les blocs, s'ils n'en font pas des parkings, on pourrait en faire autre chose. Il faut redorer le blason du quartier. Parce que, quand c'est beau, on y fait attention.

## REPORTERS EN HERBE

ÉPISODE 1

### Les premiers pas



## ARPENTAGE

— 2 —

### SEPTEMBRE 2021

Collecte de paroles.

Un grand mur vide. Les blocs mériteraient de la couleur, de la peinture ou des fleurs. Des palmiers qui coûtent hyper cher, on en a compté 7. C'est une drôle d'idée. Il y a un beau saule pleureur, j'espère qu'ils vont le garder. On a chevauché des troncs d'arbres, on a été à l'aventure.

J'imagine une fête des voisins dans un entre-deux, le long de

cette "ligne de pas", pour faire le lien entre les deux lieux d'accueil : Label Épicerie et le centre social. Pour inviter les habitants à descendre de leurs immeubles.

Un petit passage. On a visité les arrières des immeubles. Il y a d'anciens arceaux pour étendre le linge. De l'autre côté aussi, les enfants ont commencé à créer un chemin, un raccourci, pour aller à l'école.

Un terrain de foot. C'est un endroit très habité par les jeunes du quartier et d'ailleurs. La butte, c'est agréable de monter dessus, ça pourrait même être une scène. Le chemin boisé est hyper calme alors qu'on est tout près de la voie rapide.

On est tombés sur un terrain vague avec de hautes herbes. Et retour jusqu'au petit stade. Il y a pas mal d'espaces de jeux, ce sont des lieux où on sent une vie. Il faudrait faire une action dans l'espace public. Dehors. Aborder la question de la famille, de la jeunesse, via le sport. La question du voyage, les histoires personnelles. Faire le lien entre les générations. Valoriser la parole des personnes. Reconnecter les jeunes avec les personnes qui ne sortent plus de chez elles, qui ne descendent pas des blocs.

Imaginer une sorte de circuit en allant d'un lieu à l'autre, un récit, avec des étapes de voyage : la montagne, espace de mémoire, le pylône énorme... Le soir, la voie verte fait un peu peur, elle n'est pas éclairée, le pont non plus, c'est un peu insécuritaire. Il y a cette avenue Hoche qui fait frontière.

Il y a 15 ans le quartier Hoche avait mauvaise réputation. Est-ce que ça n'est pas ce

qui retient certains habitants dans les blocs ? La population a changé mais la mauvaise renommée est restée. C'est peut-être un défi à relever.

## sensible

adj [sãsibl(ə)]

## LES MOTS DU QUARTIER

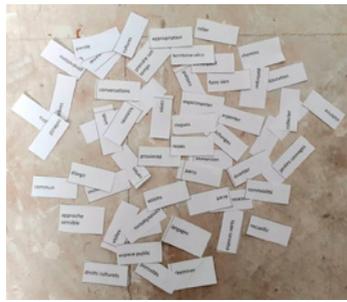
### ATELIER D'ÉCRITURE COLLECTIF

AVEC

BÉATRICE, MYRIAM,  
BRIGITTE, GUY,  
PATRICK, FRANCINE,  
CHRISTINE, SANDRINE,  
HAKIM, MARC,  
AUDREY, VALÉRIE,  
GRÉGOIRE, RICHARD,  
GUILLAUME,  
VIRGINIE

## AU CENTRE SOCIAL

Écrire ensemble nos définitions des mots du quartier — ceux qui nous tiennent à cœur, ceux qui sont importants pour nous, soit parce qu'ils représentent bien le quartier, soit parce qu'on voudrait qu'ils soient mieux présents dans le quartier.



## LEXIQUE

### LES MOTS DU QUARTIER

## CULTURE(S)

Pour moi qui suis bénévole aux Restos du cœur ce qui est important dans les **CULTURES**, ce sont surtout les différences. J'aime rencontrer des gens de toutes les cultures, de différentes origines, religions, situations.

La **CULTURE** c'est le respect et la tolérance des cultures des autres. C'est particulièrement vrai ici où il y a des populations de différentes origines.

### MICRO-RÉCIT RUE HOCHE

#### « LE PASSAGE SECRET DU PARC »

On a découvert un raccourci vers le stade. C'est très étroit. C'est secret. On y va n'importe quand mais pas le soir. Quand je viens ici je préviens mon tonton s'il y a quelqu'un qui "me dit de venir". Je ne dois pas y aller toute seule. »

## BUREAU MOBILE

# CARTE DES CHEMINEMENTS #1

24 NOVEMBRE 2021

Rue Hoche



Cheminements piétons, raccourcis, passages, détours... ◇ Quel est votre chemin ? ◇ Celui que vous aimez emprunter ◇ Que vous vous appropriez ◇ Que vous avez envie de partager ◇ Comment le qualifier ? ◇ Qu'est-ce qu'on y voit ? Qu'est-ce que vous regardez au passage ? ◇ Des sensations, des impressions, une teinte, une pause, un moment, un objectif ? ◇ Ce que l'on sait, ce que l'on sent, ce que l'on entend, ce dont on se souvient, ce que l'on aime, ce que l'on aimerait... ◇ Et comment le renommer ?

### MICRO-RÉCIT RUE HOCHE

#### « LA BALADE DE MES PETITS-ENFANTS »

En passant par le square des Marronniers, je regarde les jardins fleuris. On pourrait avoir une pince pour ramasser les masques. Avant on ramenait bien les consignes. Du temps de mon grand-père, ils ramenaient les queues de rats.

### MICRO-RÉCIT RUE HOCHE

#### « VERS LE BURGER KING »

En vélo ou à pied vers le centre de Dunkerque, je vais au Burger King. C'est calme, c'est agréable. Je prends mon temps.

## LEXIQUE

### LES MOTS DU QUARTIER

## HISTOIRES

**HISTOIRES**, ça me fait penser à mon père qui racontait sa jeunesse, la guerre, la rencontre avec maman. Maintenant c'est à notre tour de raconter notre histoire à nos petits-enfants, des histoires que nos enfants ne connaissent même pas.

### MICRO-RÉCIT RUE HOCHE

#### « LE BANC DU PARC ROUGE »

Entre sa maison et l'école, elle s'arrête au Parc rouge pour que ses enfants jouent. Elle a 6 enfants, la tranche d'âge qui joue ici c'est de 2 ans à 11 ans, « Après, ça fait sa vie ! ». Elle, elle s'assoit sur un banc.

### MICRO-RÉCIT RUE HOCHE

#### « LE CHEMIN DES 3 SOEURS »

Elles se retrouvent pour marcher. Parfois vers le magasin *Action* « Si on a le porte-monnaie qui va avec ! ». L'été vers *Cora*, le cimetière, le jardin public... Mais tout à pied. Depuis 2 ans, 2 à 3 fois par semaine, on fait une longue marche, de 2h30 à 3h. Quand on prend ce chemin, on va boire le café chez la « soeur n°3 », la dernière des 10 enfants. On parle de tout, on regarde les nouvelles façades, le style est au gris un peu partout.

## LEXIQUE

### LES MOTS DE LA RECHERCHE

## SENSIBLE

Travailler à partir du **SENSIBLE**, c'est mettre en avant une expérience sensitive et cognitive engagée.

Les cartes **SENSIBLES** dessinent des espaces vécus.

Travailler avec le **SENSIBLE** c'est chercher une ex-attitude du ressenti.

Pour Jacques Rancière, le partage du **SENSIBLE** définit "les formes d'inclusion et d'exclusion qui définissent la participation à une vie commune".

**SENSIBLE**, saisir par les sens des atmosphères, des ambiances, des formes dominantes.

**SENSIBLE**, saisir par les sens, des forces, des flux, des climats.

**SENSIBLE**, faire l'expérience d'un espace à partir d'une sensorialité : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, le déplacement, la rencontre, l'intuition, l'émotion, etc.

Pour Jean-Jacques Schaller, le **SENSIBLE** c'est une "méthode qualitative d'analyse permettant de traiter des données difficilement quantifiables".

Le **SENSIBLE** met en avant une expérience sensitive et cognitive engagée.

### MICRO-RÉCIT RUE HOCHE

#### « LES PETITS CHEMINS DE LA FORÊT »

« J'ai différents petits chemins pour aller à l'école, pour changer de trajet, pour faire marcher ma fille. Il n'y a pas de voitures, c'est sécurisé. Il y a des arbres. »

## MICRO-RÉCIT

RUE HOICHE

« CHEMIN POUR ÉVITER  
LA RUE DES TROUS ET  
DES BOSSES »

Elle a vécu ici toute sa vie. Elle y a sa maison, sa famille. Elle y a fait toute sa scolarité. « La rue des Lilas a été réparée alors qu'elle n'en avait pas besoin, pas celle-ci, c'est la rue des trous et des bosses ! »

## MICRO-RÉCIT

RUE HOICHE

« LE LONG DU CANAL »

Longer le canal piétonnier. À 1 km d'ici, il y a un petit peu de nature, des oies, des canards en liberté.

## LEXIQUE

LES MOTS  
DU QUARTIER

## ARPEN TER

**ARPEN TER**, c'est un joli mot qui veut dire s'évader, rêver, cheminer, se promener comme on l'a fait avec la balade des fleurs sauvages. C'est découvrir un endroit, un lieu insolite, c'est le contraire de s'enfermer.

## LEXIQUE

LES MOTS  
DU QUARTIER

## AILLEURS

L'**AILLEURS**, c'est ce qui est « de l'autre côté », dans le quartier Degroote. Puis c'est aussi ce qui est en bas de chez moi. Je crois qu'au fond, c'est la même chose ici et là.



## MICRO-RÉCIT

RUE HOICHE

« LA PAUSE »

Pause vers la balançoire « quand on n'a plus rien à faire. On regarde les autres jouer au foot. On joue parfois aussi, mais c'est rare. On reste 30 minutes / 1 heure. L'âge moyen est de 14 ans. C'est le City. »

## MICRO-RÉCIT

RUE HOICHE

« LE DÉTOUR  
DE LA FRITE »

Un détour après le travail vers la friterie de Sabine, ouverte le soir. « Je voyais toujours des jeunes revenir avec des frites, et j'ai trouvé d'où ils venaient ! »

## LEXIQUE

LES MOTS  
DU QUARTIER

## ÉCHANGES

Les **ÉCHANGES**, c'est cuisiner, partager, se rencontrer, discuter. Ça n'est pas que des échanges physiques, ça peut aussi être des échanges de mots, d'idées, de cultures, de ressentis. Ça ne doit pas être un moment d'affrontement.

## MICRO-RÉCIT

RUE HOICHE

« À LA RECHERCHE DU  
CHEMIN VERT »

La balade vers le square de l'Avenir, rebaptisé "square des vaches", c'est tous les jours avec sa grand-mère. Laurine habite après le pont, sa grand-mère habite rue des Violettes.

## LEXIQUE

LES MOTS  
DU QUARTIER

## CARTES

Les **CARTES**, ça nous fait penser aux jeux de cartes, à la belote, deux fois par semaine, au centre social. Pour nous c'est un moment convivial qui permet de se retrouver et de ne pas rester seuls à la maison.



## MYRIAM

## J'AI VOULU M'INTÉGRER

RUE HOICHE,  
PETIT STEENDAM,  
COUDEKERQUE-BRANCHE

Ça va faire quatre ans que je suis ici à peu près. Avant je louais une maison dans le Vieux Coudekerque mais j'ai dû la lâcher parce qu'elle était insalubre. Cet appartement on a eu du mal à l'avoir. Moi je ne parle pas avec les voisins. Je ferme ma porte à double tour. Je vais au centre social, je fais de la belote. J'ai voulu m'intégrer. J'ai trouvé que c'était bien. Mon mari il n'aimait pas tout ça. Au Conseil citoyen on parle de

plein de choses. On a organisé une fête pour les jeunes qui ont eu leur brevet des collèves. On leur a offert un maillot de sport. Avec le centre social aussi on faisait des sorties mais j'ai arrêté les activités où il faut payer. J'ai pas les moyens. Je fais mandala le mercredi après-midi à la Petite Pierre. Au Grenier de Danièle j'ai droit à mon colis une fois par mois. J'ai des amis un peu partout. Je l'aime bien ce quartier. Pour l'ambiance. Mais mon lieu à moi c'est le Vieux Coudekerque. Si la maison avait été rénovée je serais restée. J'ai treize petits enfants et un arrière petit-fils. Moi j'étais la quatrième de la famille. Mariée la première. Des enfants, la première. Veuve la première. Pendant le confinement c'était la galère. Je faisais du tricot : des petits chats, des nounours, des poupées. Mon mari donnait un coup de main. Je les vendais. J'en fais moins qu'avant. Il faut que je me remotive.

## MICRO-RÉCIT

RUE HOICHE

« LE CHEMIN DES  
CHAPELLES »

Christelle fait des litres de soupe à l'oignon tous les dimanches. Elle "fait chapelle".

## MICRO-RÉCIT

RUE HOICHE

« LA BALADE DE  
RAGNAR »

Il faut promener le chien 2 à 3 fois par jour. Des fois c'est mon copain qui le fait.

# arpenter

verb [ arpôte ]

## MICRO-RÉCIT

RUE HOICHE

« LE CHEMIN QUOTIDIEN »

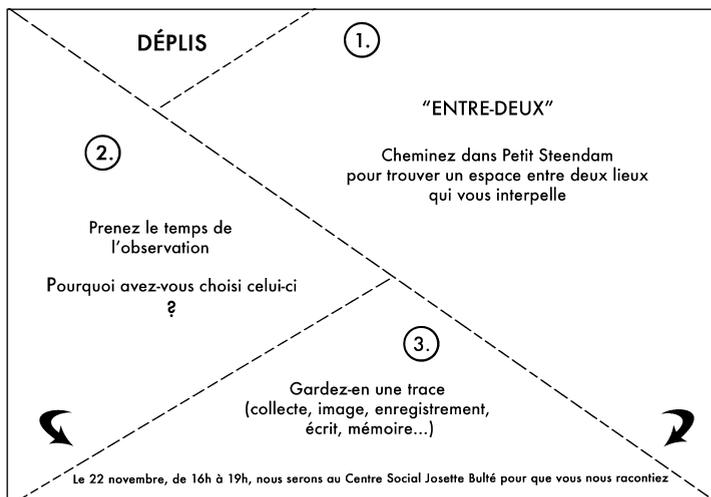
Le chemin de la petite forêt. « Je le prends à pied quand il fait beau ou à vélo. La nuit j'ai peur car il n'y a pas de lumière. La 1ère fois c'est super joli mais au fur et à mesure ça perd de son charme. Il y a une lassitude. »

## MICRO-RÉCIT

RUE HOICHE

« LA BALADE ENTRE  
AMIS »

« Ça n'est pas très développé pour une balade sportive, ça n'est pas aménagé. Il n'y a pas de revêtement, on marche sur la terre. Je viens de façon inopinée, de jour, le soir... Rien de particulier à en dire. »



**ARPEMENTAGE**  
— 3 —  
**NOVEMBRE 2021**  
**ENTRE-DEUX**

ACTION DÉPLIS #1  
TROUVER UN ESPACE  
ENTRE-DEUX,  
LE RACONTER

“LE PARC ROUGE” — entre ma maison et l'école. Je m'assois sur un banc, je joue avec mes enfants.

“LE CADRE” — entre Dunkerque et Coudekerque, c'est comme si on allait passer une porte.

“LA PETITE COLLINE” — entre l'enfance et l'âge adulte. Plus on grandit, plus la butte diminue. Je me souviens que j'y venais l'hiver pour faire de la luge.

“LE REPAS DES VOISINS” — entre le Centre Social et Label Épicerie. Ce n'est pas la même population. J'aimerais mixer les personnes. J'essaie de faire sortir les personnes isolées.

“LE CITY” — entre avant et après le confinement. On venait ici. On jouait au foot. La police est arrivée, on a tous couru se cacher.

“LA FÊTE DES VOISINS” — ils avaient carrément bouché la rue entre Les Tilleuls et Le Premier Mai.

“LA BOULANGERIE DU COIN” — entre mon réveil et mon travail au Grenier de Danièle, c'est le partage des petits pains !

“LA RUE TRANQUILLE” — c'est entre chez moi et chez le kiné. On y entre par un porche.

“PAUSE” — sur la butte. On prend de la hauteur, on voit l'horizon.

**LEXIQUE**  
**LES MOTS**  
**DU QUARTIER**

**HABITER**

**HABITER**, c'est faire de quatre murs un endroit rassurant où ma famille puisse souffler, se retrouver.

Pour nous, mieux **HABITER** ça serait avoir de la lumière, faire entrer le soleil dans notre cuisine et avoir une vue sur le terrain rouge pour regarder les gens qui jouent au foot, à la pétanque, les enfants sur la balançoire.

**LEXIQUE**  
**LES MOTS**  
**DU QUARTIER**  
—  
**ENSEMBLE**

**ENSEMBLE** on se dispute, on rit, on pleure, on fait la fête, on partage des idées. Ensemble on est fort.



**LEXIQUE**  
**LES MOTS**  
**DU QUARTIER**

**INVITER**

**INVITER**, c'est recevoir, proposer un rendez-vous, convier, donner une opportunité, charmer. Ça n'est pas s'isoler, se couper du monde.



**BUREAU MOBILE**  
**CARTE DES CHEMINEMENTS #2**  
16 FÉVRIER 2022

*Autour de Label Épicerie puis dans le haut du quartier, vers les maisons “Bâtir”*



**MILENA**  
—  
**FAIRE DES CHOSSES ENSEMBLE**

ESÀ, DUNKERQUE

Mon idée c'était de travailler avec les gens, pas de travailler seule. Au départ, certaines personnes avaient un avis négatif sur le quartier du Petit Steendam, alors

quand on est arrivés on était un peu tendus. À la première balade c'était hyper lumineux. Ça nous a rassurés. Sauf qu'il n'y avait presque personne dans les rues. Au centre social, j'ai rencontré des gens souriants et chaleureux. Je voulais que mon projet dépende des rencontres, des ambiances, de l'état d'esprit des uns et des autres. Que tout ça entre en ligne de compte. J'ai assisté à l'atelier gym douce, pour observer. Pour m'imprégner de ce qui se passait. J'écrivais ce que je voyais. Des femmes de tous les âges qui font des choses ensemble. Je leur ai posé des questions. Je les ai enregistrées. Des femmes qui se rassemblent. Qui s'amuse. Sans jugement. J'étais totalement contente. Moi j'ai fait une école Montessori, j'ai toujours été élevée comme ça. Au centre social j'ai retrouvé cette idée d'entraide. Finalement, dans mon installation, j'ai présenté de grandes feuilles de

papier colorées et froissées. Elles sont suspendues. Je les appelle des silhouettes. Et tout autour il y a le son, l'enregistrement tel quel, brut. Avec les voix des personnes. Il ne fait pas que froid à Dunkerque. Je ne sais pas comment dire ça, mais c'est chaleureux. C'est simple de rencontrer les gens. Vraiment très simple. Puis ça m'a fait du bien de sortir de l'école. Ça me rappelle que je ne suis pas que ça : une étudiante.

**MICRO-RÉCIT**  
AUTOUR DE LABEL  
ÉPICERIE

« LA RUE DES CAPUCINES »

Une dame âgée. Elle prend beaucoup le bus. La seule rue qu'elle remonte à pied c'est la rue des Capucines. Elle faisait du théâtre dans un groupe amateur entre 2000 et 2002, avec des représentations ici et là.

**MICRO-RÉCIT**  
HAUT DU QUARTIER,  
VERS LES MAISONS  
“BÂTIR”

« LES TRAJETS  
DU VOISIN VIGILANT »

À pied, il fait le chemin de chez lui vers les supermarchés de la route de Furnes, par le petit passage piéton, d'un côté. De l'autre, il passe sous l'autoroute (« par le petit pont ») pour aller à la pharmacie.

## ESPACES À OCCUPER

*(notes, croquis, dessins, photographies, herbier, etc.)*

Et vous ? Quels sont vos chemins piétons ?  
Qu'apercevez-vous au passage, qu'aimez-vous y  
retrouver ? Pouvez-vous dessiner vos cheminements  
et éventuellement les renommer ? En quoi sont-ils  
un peu les vôtres ?

## ESPACES À OCCUPER

*(notes, croquis, dessins, photographies, herbier, etc.)*

Et vous ? Avez-vous des endroits préférés, pour vous  
reposer, vous retrouver, pour regarder autour de vous,  
pour bouger ou vous dépenser... Et comment  
les raconter ?

## MICRO-RÉCIT

HAUT DU QUARTIER,  
VERS LES MAISONS  
"BÂTIR"

« LE STOP DE LA JEUNE  
FILLE EN ROSE »

À l'arrêt du bus. Elle vit ici depuis 12 ans. Elle trouve que maintenant il y a beaucoup de possibilités de bouger. Elle se déplace partout avec le bus depuis qu'il est gratuit. C'est moins "enclos". Sinon elle tourne en rond dans le quartier en voiture pour ses cours de conduite. Elle n'y marche pas.

## MICRO-RÉCIT

AUTOUR DE LABEL  
ÉPICERIE

« LE SPECTACLE DE RUE »

Une dame avec sa petite fille. Elle va au centre social, sinon elle sort peu mais prend facilement le bus pour faire ses courses. C'est un quartier qu'elle aime bien, les gens sont cordiaux, ça discute dans la rue. Elle vit dans les blocs. Elle se souvient d'un spectacle de rue il y a 5 ou 6 ans, ils avaient bloqué les rues. Elle a aimé.

## MICRO-RÉCIT

AUTOUR DE LABEL  
ÉPICERIE

« LES TRAJETS  
DE 3 PETITES FILLES  
DU QUARTIER »

Elles vont de leur appartement, rue des Hortensias, dans les blocs, vers l'école Paul Éluard, vers le centre social pour l'aide aux devoirs et pour le centre aéré. Elles se baladent entre copines autour du city stade, « pour squatter ».

## MICRO-RÉCIT

AUTOUR DE LABEL  
ÉPICERIE

« LES HALLS  
D'IMMEUBLES »

Deux dames salariées de Partenord qui n'habitent pas le quartier mais qui y travaillent tous les jours. Elles gèrent les espaces communs dans les immeubles. C'est un quartier sympa, calme. C'est difficile de faire sortir les gens des blocs, surtout depuis la crise sanitaire.

## MICRO-RÉCIT

HAUT DU QUARTIER,  
VERS LES MAISONS  
"BÂTIR"

« LES USAGERS DE LA  
VÉLO-ROUTE »

Un couple assez âgé, ils habitent Rosendael. C'est un trajet de passage. Ils prennent la vélo-route d'un bout à l'autre, d'habitude en vélo, mais là, à pied à cause du vent. Ils ne rentrent pas dans le quartier, ils ne font que passer, ne connaissent pas Petit Steendam. Ils trouvent que la vélo-route est sale (débris, crottes de chien ...).

## MICRO-RÉCIT

HAUT DU QUARTIER,  
VERS LES MAISONS  
"BÂTIR"

« UNE COUPETTE POUR  
NE PAS FAIRE LE TOUR »

Une dame traverse un bout du quartier depuis le canal de Furnes. Elle prend le petit passage piéton, et coupe en traversant le haut du quartier pour aller prendre le bus qui s'en va vers Capelle par la voie rapide.

## BUREAU MOBILE

# CARTE DES CHEMINEMENTS #3

15 MARS 2022

Place du marché



## MICRO-RÉCIT

PLACE DU MARCHÉ

« LA BALADE QUI FAIT  
DU BIEN »

Gérard part de la résidence Paul Schrive, rue Georges Seurat et longe la piste cyclable vers Dunkerque. Il y a de la verdure, pas de circulation, c'est tranquille. Ça fait du bien. C'est important de marcher. Depuis 35 ans qu'il habite dans le quartier, il l'a vu changer. Il y a de bonnes choses qui ont été faites, notamment la piste cyclable.

## LEXIQUE

LES MOTS  
DE LA RECHERCHE

## TERRITOIRE

Le **TERRITOIRE** ce sont les habitants.

**TERRITOIRES** à déplier.

**TERRITOIRES** à l'échelle piétonne : ralentissement et déplis.

Que serait un **TERRITOIRE** d'oiseaux en déplacement ?

Parfois les limites des **TERRITOIRES** sont immatérielles.

**TERRITOIRES** variables, portatifs, élastiques.

[exercice de prononciation]  
Ah, si tous les **TERRITOIRES** se déterritorialisaient, comment les reterritorialiserions-nous ?

**TERRITOIRE** d'où découle le mot de terroir qui s'intéresse à la profondeur, à la nature même des sols.

**TERRITOIRE** d'où découle le mot de terrain, une terre ferme, un espace aménagé.

**TERRITOIRE**, un terrain où se déroulaient jadis les combats, les joutes, les jeux, les danses.

C'est l'humain qui invente le **TERRITOIRE**.

## MICRO-RÉCIT

PLACE DU MARCHÉ

« LA BALADE DU  
DIMANCHE »

C'est le matin, c'est très tranquille, Adrien prend son temps, il aime bien. De chez lui, rue de l'ancienne Mairie, il va au tabac du coin puis à l'église Sainte-Germaine.

**voisin.es**  
n. [vwazē vwazin]

**complice.s**  
n. [kōplis]

## MICRO-RÉCIT

PLACE DU MARCHÉ

« LA PROMENADE DE VODKA »

Christiane habite juste de l'autre côté du pont. Avant, quand elle avait un chien, elle marchait tous les matins le long du canal, sur le chemin piéton, jusqu'à Dunkerque centre. Je marchais à un bon rythme, 15-20 minutes pour aller jusqu'à Jean Bart.

## MICRO-RÉCIT

PLACE DU MARCHÉ

« LE CHEMIN DU MARCHÉ »

Pour Brigitte, la seule balade piétonne c'est le marché du mardi. Il n'y a plus de commerces, sinon je ne marcherais plus !

## MICRO-RÉCIT

PLACE DU MARCHÉ

« LE CHEMIN DES SOUVENIRS »

Une dame qui habite rue Van Artsalaere visite régulièrement son mari au cimetière.

## LEXIQUE

LES MOTS DE LA RECHERCHE

## ESPACE PUBLIC

En ville, quand on vit à l'étage d'un immeuble, comment s'approprier le dehors, la rue, le niveau du sol, comment faire sien l'ESPACE PUBLIC ?



## MICRO-RÉCIT

PLACE DU MARCHÉ

« LA BALADE DES ABONNÉS DE LA PISTE CYCLABLE »

Elle marche beaucoup, depuis le Terrain rouge (« des gens y mangent, le soir, aux beaux jours ») tout le long de la piste cyclable vers Célestin Malo jusqu'à rejoindre la place du Marché. Puis elle continue de l'autre côté, le long du canal des Moères (« on pourrait y mettre des petites pancartes, avec de la poésie ») jusqu'aux jardins ouvriers. J'ai un

vrai attachement pour ce quartier, un vrai lien. Mais c'est très sale, à pied on voit tout ce que les gens jettent.

## MICRO-RÉCIT

PLACE DU MARCHÉ

« LE CIMETIÈRE EST UNE BALADE EN QUELQUE SORTE »

Le taxi dépose Josette au marché et elle fait son tour au cimetière en même temps. « Quand j'étais voyante, j'aimais bien regarder les tombes. »

## MICRO-RÉCIT

PLACE DU MARCHÉ

« LE PETIT SPORT »

Il fait surtout le tour du quartier quand il ne fait pas très beau, pour prendre l'air. S'il fait beau il va sur la digue à Malo.



## MICRO-RÉCIT

PLACE DU MARCHÉ

« LE CHEMIN DES COMMODITÉS »

À partir de sa résidence pour personnes âgées, rue des Peupliers, Jeanine va soit chez le kiné soit vers la pharmacie. Elle a perdu l'habitude de cheminer depuis la covid. Elle regarde les maisons, elle trouve que ça manque de commerces.

## LEXIQUE

LES MOTS DE LA RECHERCHE

## HABITANT.ES

Les *HABITANT.ES*, ce sont ceux et celles qui habitent le quartier et que l'on peut croiser tous les jours de façon fortuite ou parce que nous avons pris rendez-vous. Ils et elles vivent ici depuis plus ou moins longtemps. Ils et elles sont usagers et usagères de l'espace et nous guident dans nos déambulations. Petit à petit, nous nous sommes "apprivoisinés".



## MICRO-RÉCIT

PLACE DU MARCHÉ

« LA GOUTTE D'OXYGÈNE »

La goutte d'oxygène c'est le chemin le long du canal des Moères. « On pourrait imaginer ici des expositions temporaires : des choses qui flottent sur l'eau, ou des panneaux avec des petites annonces où chacun mettrait sa touche personnelle. »

## porosité

n. [po.ʁo.zi.te]

## MICRO-RÉCIT

PLACE DU MARCHÉ

« OÙ LES HERBES SENTENT BON »

Sinon, elle va au square des Marronniers, où il y a des herbes pour faire les tisanes, des aromates. « Mais on ne peut pas les cueillir. C'est comme les fleurs, on n'a pas le droit, mais ça serait intéressant. »

## REPORTERS EN HERBE

ÉPISODE 2

Au cœur de l'action

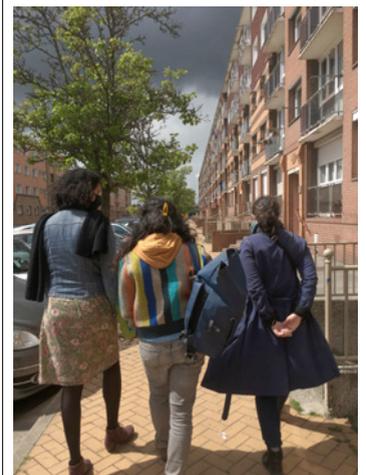


## MICRO-RÉCIT

PLACE DU MARCHÉ

« LA BALADE DES JARDINS »

Christine aime bien partir de chez elle à pied, rue de l'Ancienne Mairie, et faire le tour par les petites maisons de la rue Emile Walcker. « Je pique des idées dans les petits jardins, les choses ont été faites avec du goût. Ça me repose, ça me fait du bien. »

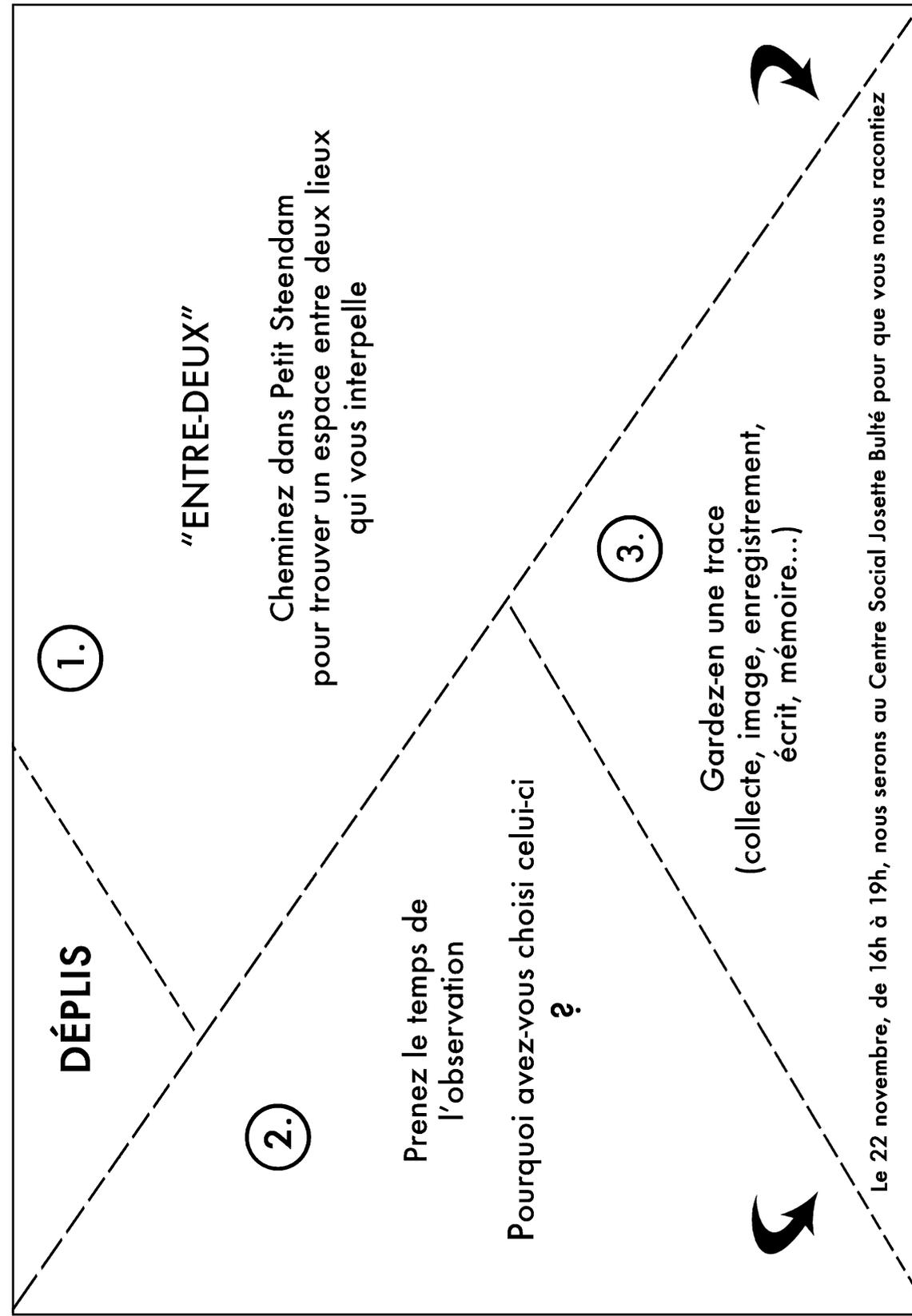


# ESPACES À OCCUPER

(notes, croquis, dessins, photographies, herbier, etc.)

Et vous ? Avez-vous le souvenir de constructions disparues, la connaissance de traces historiques, d'espaces individuels ou collectifs qui se sont transformés ?

Pouvez-vous en conserver ici un souvenir, une photo, une image ?



# BUREAU MOBILE CARTE DES CHEMINEMENTS #4

3 MAI 2022

Sur la place du Marché  
puis  
Pendant la Cuisine des glaneurs au square Hoche



## MICRO-RÉCIT PLACE DU MARCHÉ

« EN TROTTINETTE POUR  
LE TRAVAIL »

Flora est auxiliaire de vie, elle parcourt le quartier sur sa trottinette. Elle habite rue des Hortensias et travaille principalement rue Hoche. Elle rend aussi plein de services : ordonnances, pain, médicaments, courses diverses... « En trottinette, avec les travaux, ça n'est pas toujours pratique ! »

## MICRO-RÉCIT PENDANT LA CUISINE DES GLANEURS AU SQUARE HOCHE

« THE ROAD TO COMMUNITY WORK — (LE CHEMIN VERS LE TRAVAIL COMMUNAUTAIRE) »

Richard part tous les jours de Basse-Ville à pied en passant par les jardins ouvriers puis le long du canal, il traverse la place du marché et descend les petits escaliers du parking pour rejoindre le Grenier de Danièle. Il donne un coup de main dans des

associations. Il a vécu à la rue pendant 2 ans. Il veut donner en retour. Rendre à la communauté en faisant du bénévolat. « Sur ce trajet, les gens disent bonjour, c'est pas stressant, c'est calme. »

## LEXIQUE

### LES MOTS DE LA RECHERCHE

## VOISIN.ES & COMPLICE.S

Les **VOISIN.ES** & **COMPLICE.S**, ce sont ceux et celles que nous avons rencontré.es dans la phase d'incubation lors de nos arpentages ou au cours du temps. Ils sont acteurs et actrices dans les champs éducatif, social, culturel...

Les **VOISIN.ES** sont implanté.es dans le quartier.

Les **COMPLICE.S** sont implanté.es en dehors. Ils et elles se sont engagé.es dans le projet en y apportant des compétences, des savoir-faire, de l'aide logistique, des idées.



## MICRO-RÉCIT PLACE DU MARCHÉ

« LES COURSES POUR  
MAMIE SIMONE »

Pour Monique qui vit seule et isolée, le marché c'est du sérieux. Elle habite hors du quartier mais passe par les petites maisons juste derrière.

Mamie Simone habite dans l'une de ces petites maisons. Elle a 98 ans. Depuis qu'elle ne va plus au marché, Monique lui fait ses courses. Puis elle s'assoit une dizaine de minutes chez elle en rentrant pour parler de tout et de rien.

« Le square où on est ici, dans l'herbe, avant c'était un supermarché Troïka ».

## MICRO-RÉCIT SQUARE DE L'AVENIR

« UN GRAND TOUR DANS  
UNE RUE PUIS UNE AUTRE »

Arlette habite rue Degas et fait de longues balades en prenant le long des rails puis en traversant le square de l'Avenir pour aller chez son fils, rue Hoche, où elle fait une pause avant de repartir par le magasin *Lidl*. « Des fois je change d'endroits, je passe dans une rue puis une autre pour changer. »

## MICRO-RÉCIT SQUARE DE L'AVENIR

« LE CHEMIN DE  
L'ANCIENNE PISCINE »

Alain ne marche pas trop dans le quartier, mais plutôt ailleurs, pendant ses vacances. Il emmène quand même ses petits enfants au square des Marronniers vers l'ancienne piscine, en passant par le petit chemin le long des écoles.

# BUREAU MOBILE CARTE DES CHEMINEMENTS #5

17 MAI 2022

Square de l'Avenir

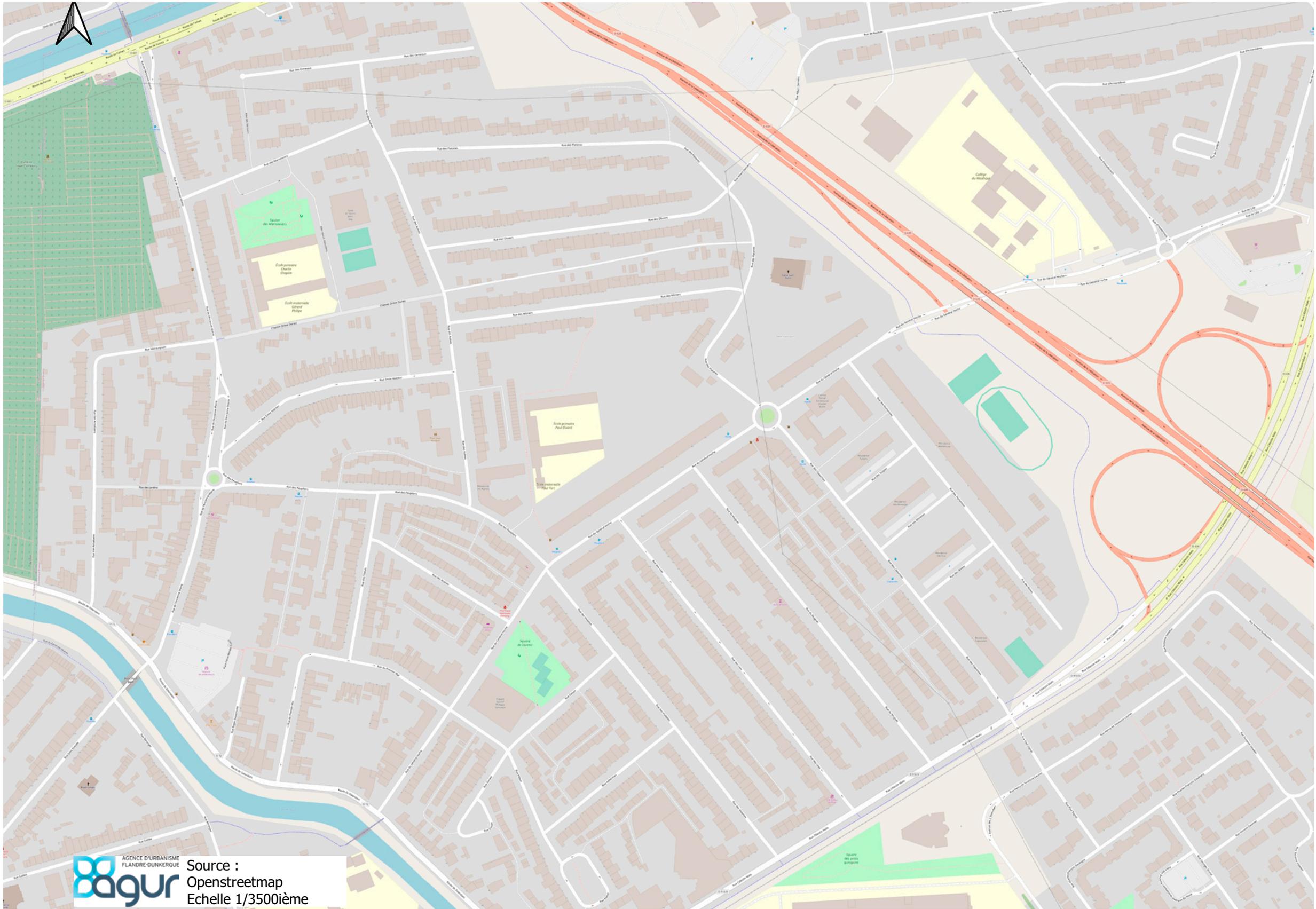


## MICRO-RÉCIT SQUARE DE L'AVENIR

« LA BALADE  
TOUS AZIMUTS »

Michel habite dans une petite maison qu'il a re-tapée rue des Violettes.

Il part dans toutes les directions, vers le PMU ou vers le Terrain rouge, ou dans les rues autour. « Il y a de quoi faire ici ». Il vit dans ce quartier depuis toujours, en déménageant d'une rue à l'autre.



## MICRO-RÉCIT SQUARE DE L'AVENIR

« LA COUPETTE VERS LA  
SALLE DE SPORT »

Joséphine habite rue de Roubaix. En enjambant les trottoirs et en coupant par le parking de la Poste, elle rejoint le chemin de la salle de sport.

## ARPENTAGE

— 4 —

18 MAI 2022

## RENDEZ-VOUS COLLECTIF

LABEL ÉPICERIE

LE COLLECTIF ÉLARGI

AVEC  
MURIEL HOCHARD  
ET  
GAËTAN POIRET

Discussion collective.

Qu'est-ce que vous attendez d'un jardin ? Qu'il soit imparfait. J'aime bien quand c'est sauvage, naturel. L'importance de la découverte, de la surprise. La vélo-route c'est à chaque fois une surprise. À l'automne, il y a des verts différents, à l'été, ce sont des touches de couleurs. Pas besoin de les planter, des fleurs il y en a partout ! Le chant des oiseaux. Les arbres, les haies, le lierre. Quand on était petits, on voyait des hérissons au parc Fort Louis. Jadis, les mau-

vaises herbes, c'est ce qui soignait les maux. C'est la biodiversité ordinaire. Les jardins de maraude, l'envie de cueillir. Ça répond à un besoin aujourd'hui : cueillir, récupérer, se poser la question de ce qu'on peut faire avec. On a un peu changé de vision, on n'a plus trop envie d'un jardin au cordeau.

On se posait aussi la question de l'appropriation de l'espace. Quand on habite dans un appartement à l'étage, comment s'approprier le niveau du sol, là où les choses poussent ?

Le "permis de végétaliser" ça peut être juste un pot de fleur ou une petite jardinière, quelque chose qu'on a envie de partager. Ça n'est pas la peine de voir trop grand. Aujourd'hui, les zones végétales sont confiées à l'entretien aux "espaces verts", ça repose la question de la responsabilité collective. Pour planter ou semer, le premier frein c'est souvent : est-ce qu'on a le droit ? À qui appartient l'espace ? Qui en a la gestion et l'entretien ? Le bailleur, la ville ?

La question des friches est toujours mal perçue alors qu'on peut la valoriser. On peut imaginer des tontes différenciées en pied d'immeuble. Fabriquer de nouveaux chemins pour que les gens se rendent compte que c'est un espace entretenu, que c'est un espace vivant. On pourrait investir les pieds d'immeubles pour inciter les gens qui y habitent à descendre. Imaginer des ateliers parents/enfants. Des constructions de mobiliers en bois de récupéra-

tion pour s'asseoir, s'installer. Proposer un arpentage pour découvrir ces "jardins sauvages". Une visite en regardant ce qui pousse, ce qui déborde, et peut-être s'autoriser à planter ? Pour la prochaine fois, organiser plutôt une pratique qu'une discussion.



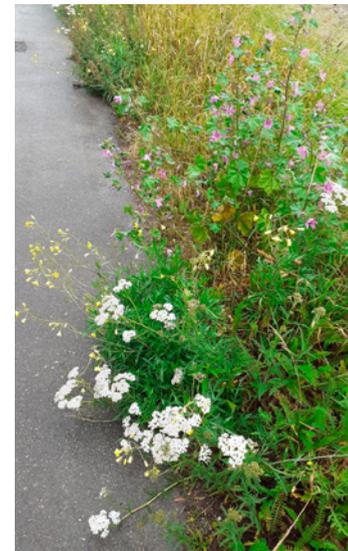
**FRANCINE  
& PATRICK**

## L'ESPRIT DE VILLAGE

RUE HOCHÉ,  
PETIT STEENDAM,  
COUDEKERQUE-BRANCHE

On est là depuis 2011, la maison je l'ai trouvée sur internet depuis l'Angleterre. Moi je me suis dit, non, c'est trop grand, toutes ces vitres à laver, ce n'est pas possible. Tandis que moi, la grande pièce et le jardin m'ont séduit. On a de la place pour faire des fêtes, on reçoit nos petits-enfants et leurs familles. Mon père aussi a vécu ici. Trois générations dans la même maison ! J'ai passé mon enfance à Malo terminus, moi à Rosendaël. On n'a jamais pensé qu'on habiterait un jour à Coudekerque. Quand on a dit ça autour de nous, les gens ont fait de gros yeux, le quartier avait mauvaise réputation. Nous, on n'est pas ennuyés du tout. On va à pied à la pharma-

cie, en voiture au Lidl ou à l'Intermarché, on se balade beaucoup à vélo. On circule tout le temps en vélos électriques. On part d'ici et c'est pratiquement que de la piste cyclable jusqu'à Bray-Dunes, jusqu'à la frontière. Un temps, on mettait les petits-enfants derrière dans une charrette. C'est pour ça qu'on est si bien ici. Au marché, on va toujours à deux, on rencontre du monde, on papote, c'est très agréable. C'est ça qui m'a manqué pendant toutes ces années à l'étranger. L'esprit de village. Coudekerque, sinon, est très étendu, il y a le parc Fort Louis avec le bois. Et puis on est bien placés, proche de la mer comme du centre-ville. Mais peut-être qu'on ne restera pas toute notre vie ici. Ce grand jardin, on en profitera moins en vieillissant. On aimerait bien se rapprocher de la mer tout en restant à Dunkerque. Pourquoi pas auprès du port ?



## ZOOM ARPENTAGE COLLECTIF — 5 — 8 JUIN 2022 JARDINS SAUVAGES

DANS LA DRÈVE DURIEZ  
AVEC GAËTAN POIRET

Retour sur l'arpentage.

La drève Duriez est un chemin de servitude qui donne sur l'arrière des maisons, les jardins, les garages. Il est bordé d'herbes sauvages, certaines sont endémiques (comme les orties), d'autres sont issues de plantations (comme les asters).

Toutes ces plantes sont des adventices, c'est-à-dire qu'elles poussent dans un endroit sans y avoir été intentionnellement installées. Chacune a pourtant des raisons d'être là. Des raisons, et des propriétés distinctes, que nous avons pour la plupart oubliées. Elles sont comestibles, médicinales, textiles, aromatiques ou encore ornementales.

En marchant nous nous sommes penchés sur leurs formes, leurs couleurs, leurs odeurs, leurs qualités. Nous avons tenté de retrouver leurs noms.

La collecte faite donne un aperçu de leur diversité en ce mois de juin. Et s'il en reste certainement beaucoup à découvrir, voici un premier inventaire :



BARDANE  
BRYONE  
LISERON  
ORTIE  
MAUVE  
CHARDON COMMUN  
PLANTAIN  
CHÉLIDOINE  
RENONCULE BOUTON D'OR  
PÂQUERETTE  
VIGNE VIERGE  
VIPÉRINE  
ASTER  
MOUTARDELLE  
PETITE EUPHORBE  
MYOSOTIS  
ÉGLANTINE  
COQUELICOT  
PICRIDE  
SUREAU  
PANAI SAUVAGE  
PISSENLIT  
BOURSE-À-PASTEUR  
FOLLE AVOINE  
ORGE COMMUNE (...)

PLANTES SAUVAGES

GAËTAN POIRET

PLANTAIN

Grand, petit, lancéolé, maritime, des sables, cette herbacée originaire d'Europe se décline sous diverses variétés. Considérée comme une mauvaise herbe par certains jardiniers, elle nous indique que le sol est argileux et compact. Le saviez-vous ? Si vous vous piquez avec une ortie, roulez une feuille de plantain lancéolé entre vos doigts en l'écrasant légèrement. Frottez la piqûre avec et la démangeaison s'estompera.

LEXIQUE

LES MOTS DU QUARTIER

VOISINER

VOISINER, ça devrait être s'entraider, se parler avec respect, se rendre service. Ça ne devrait pas engendrer de la violence, du bruit ou de la gêne.

PLANTES SAUVAGES

GAËTAN POIRET

VIPÉRINE

Rose quand elle est jeune, bleue quand elle est mature, cette plante hermaphrodite aime les sols caillouteux et pauvres. Elle doit son nom à son fruit qui, selon les anciens, ressemble à une langue de vipère.



PLANTES SAUVAGES

GAËTAN POIRET

ORTIE

Bien peu de disciplines échappent aux compétences de l'ortie ; partout elle rend service, de l'étable au jardin, en passant par la cuisine et la pharmacie, sans oublier bien sûr le tissage. Quoique décriée parce qu'elle pique, ses pouvoirs sont multiples et sa composition très riche.



PLANTES SAUVAGES

GAËTAN POIRET

MAUVE

Riche en sels minéraux, en vitamines A, B1, B2 et C, en protéines complètes, en fer et en calcium, elle a été consommée crue, en salade, sur divers continents. En plus de se parer de couleurs magnifiques et intenses, la mauve est utilisée comme plante médicinale pour ses propriétés anti-inflammatoires, apaisantes et respiratoires, et bien plus encore ! Car la mauve était autrefois appelée *omnimbria* en latin, soit "toutes les maladies", en raison de ses propriétés pour le traitement de nombreux symptômes.



LEXIQUE

LES MOTS DU QUARTIER

JARDIN

JARDINS publics, jardins secrets, jardins partagés, jardins potagers, jardins sauvages, jardin planétaire,

jardins verts, jardins fleuris, jardins rangés, jardins abandonnés, jardins soignés, jardins fermés, jardins ouverts, jardins cachés, jardins d'enfants, jardins privés.

Un JARDIN, c'est un lieu d'évasion de l'esprit, de rêveries, de réflexion, un lieu où on peut s'isoler, un lieu apaisant.

Un JARDIN, c'est aussi bien mon jardin, que le tour de l'épicerie, les espaces du quartier, les allées, la drève Duriez, partout où peuvent se semer des graines.

LEXIQUE

LES MOTS DE LA RECHERCHE

POROSITÉ

Qualité intrinsèque et nécessaire à toute rencontre sincère, à tout projet artistique sur un site. La POROSITÉ est le mouvement perpétuel entre ce que l'on perçoit, reçoit et ce que l'on émet, donne, en intégrant l'inconnu sans défiance.



PLANTES SAUVAGES

GAËTAN POIRET

POIS DE SENTEUR

Originaire du sud de l'Italie, ses fleurs sont petites et très parfumées. Grâce à ses vrilles, il s'accroche aux supports environnants. Très apprécié pour son côté ornemental par les hommes, les pollinisateurs en raffolent. Petite astuce : une fois les fleurs devenues gousses, laissez-les sécher, vous aurez des graines pour l'année suivante. Ses effluves rappellent le doux parfum de l'orange.



LEXIQUE

LES MOTS DE LA RECHERCHE

HABITER

HABITER, c'est s'engager. Je ne suis pas visiteur, je ne suis pas passant, je ne suis pas observateur. Je suis dans ma présence, participant, attentif et attentionné. Je suis dans le partage et dans la responsabilité. Je suis dans l'émotion et le sensible. Je donne et je prends, je prends et je donne. Je suis engagé.

PLANTES SAUVAGES

GAËTAN POIRET

CHÉLIDOINE

Cette plante de la famille du coquelicot est aussi appelée "herbe à verrue" à cause du latex jaune-orangé et toxique qu'elle contient. Elle est la plante de toutes les légendes. *Chelidonium* signifie hirondelle en latin. En effet, sa floraison correspond à l'arrivée des volatiles. Au Moyen Âge, la grande chélidoine était considérée comme une plante magique, notamment pour faire de la magie noire. On raconte que les alchimistes s'en servaient pour transformer les vils métaux en or.

espace public [ɛspas pyblik]

# ZOOM ARPENTAGE HISTORIQUE

— 6 —

JUIN 2022

## HISTOIRE DU QUARTIER

AVEC CÉLINE VAN  
LIERDE-CARBON

BIBLIOTHÉCAIRE  
DU PATRIMOINE  
À LA BIBLIOTHÈQUE  
LÉONCE BARON

*Retour sur l'arpentage.*

*Berceau de la commune de Coudekerque-Branche, ce quartier du Petit Steendam est la première branche détachée de Coudekerque-Village. Pas d'église mais des champs, des brasseries, et tout autour, des filatures.*

*Nous sommes partis à la recherche des traces de l'histoire de ce quartier.*

*C'est ici, du hameau de la Branche, que la commune est née en décembre 1789, après la rédaction du cahier de doléances, comme le rappelle une plaque visible sur la route de Furnes, face au pont des Corderies.*

*Le canal et les voies de chemin de fer dont profitaient les différentes usines dessinent toujours le tracé du quartier. Le canal faisait une véritable frontière. On traversait d'abord avec un bac payant, puis des ponts ont été construits sur le canal de Bergues, sur le canal de Furnes, sur le canal des Moères.*

*Nous passons devant quelques bâtiments anciens.*



*Une maison du 19<sup>ème</sup> siècle, « Chez Frère », rue Célestin Malo. Elle se trouve aujourd'hui en contrebas de l'avenue.*

*Une « chapelle provisoire » au début de la rue Hoche. Elle est devenue un garage privé.*

*Les brasseries furent longtemps présentes. Parfois il ne reste qu'un nom pour raconter.*

*Nous remontons le temps en observant les différentes strates d'urbanisation.*

*Dans les années 20 et 30, les alignements typiques des anciennes cités ouvrières construites par Weill et Marix pour loger les ouvriers et les ouvrières des filatures de jute. Rue de l'Ancienne mairie et rue Emile Walcker. Ces maisons aux briques peintes en blanc sont appelées maisons du « foyer flamand ». Le très petit square rue de l'Ancienne Mairie porte d'ailleurs le nom de Georges Marix.*

*Dans les années 50 et 60, les logements collectifs de la rue Hoche (et quelques rues de maisons individuelles) construits en urgence pour reloger les gens et faire face à l'industrialisation. Notamment avec l'arrivée d'Usinor, grand foyer d'emploi. Des rues aux noms d'arbres et de fleurs. Des rues aux noms des généraux de la Révolution française.*

*À la fin des années 70, un nouveau lotissement en accession à la propriété de l'autre côté de l'autoroute. Les maisons « Bâtir ». Des rues aux noms de villes.*

*Toutes ces traces font l'histoire du quartier, son patrimoine. Elles le racontent, permettent qu'on le regarde différemment.*



## LEXIQUE LES MOTS DU QUARTIER

### PARTICIPER

**PARTICIPER**, c'est échanger, se rencontrer, c'est faire partie d'un collectif, d'un projet.

**PARTICIPER**, c'est prendre sa part, prendre une part. Dans mon travail c'est important, notamment avec les jeunes qui sont souvent invités par les « pouvoirs publics » à participer, mais qui ne le peuvent pas réellement. Donc, pour moi, participer c'est pouvoir. Faire participer quelqu'un c'est lui donner du pouvoir.



## ARPENTAGE HISTORIQUE

CÉLINE VAN  
LIERDE-CARBON

BIBLIOTHÈQUE  
D'ÉTUDE  
LÉONCE BARON

*Le quartier du Petit Steendam est le plus ancien de la commune puisque c'est dans celui-ci que Coudekerque-Branche a été créée en 1789, et en même temps, il est un des plus jeunes du fait de son urbanisation assez tardive.*

*La rue Hoche (ancienne rue de la Chapelle) a accueilli, au début du siècle dernier une chapelle provisoire dont la façade, toujours visible, est un des souvenirs du passé religieux coudekerquois. Devenue rapidement trop petite pour accueillir tous les fidèles, elle sera remplacée en 1911, par l'église sainte-Germaine, dans le quartier du même nom.*

*Coudekerque-Branche a eu un important passé industriel (filatures, raffinerie de pétrole, huilerie, minoterie, conserveries alimentaires etc...) et notamment brassicole. Ce n'est pas moins de neuf brasseries qui étaient installées sur le territoire de la commune.*

*Deux d'entre-elles se trouvaient dans le quartier du petit Steendam.*

*La première se situait rue de la Chapelle (actuelle rue Hoche), il s'agissait de la brasserie de l'Avenir, le square de l'Avenir lui fait référence.*

*La seconde se trouvait rue Célestin Malo, il s'agissait de la brasserie Vannoorenberghe, elle a cessé son activité en 1988. Une partie de ses bâtiments est d'ailleurs toujours visible et témoigne du riche passé industriel de la commune.*



## LEXIQUE LES MOTS DU QUARTIER

### ESPACE PUBLIC

**L'ESPACE PUBLIC** c'est dès que je sors de la maison : les rues, les jardins, la plage, etc. C'est l'espace où les gens se rencontrent. C'est aussi l'espace qui doit être entretenu, voire amélioré, par les services publics.



**PORTR  
AITS  
SITUÉS**

**CHRISTINE  
—  
CE QUARTIER  
A UNE  
HISTOIRE**

RUE DE L'ANCIENNE  
MAIRIE, PETIT STEENDAM,  
COUDEKERQUE-BRANCHE

Je vis à Coudekerque depuis bientôt 40 ans. Mais depuis la retraite je m'implique dans le quartier. J'ai plus de temps pour discuter, pour aider. J'ai élargis mon cercle d'amis. J'écoute, j'observe ce qui peut intéresser les jeunes et les moins jeunes. Ça m'apprend plein de choses. Ce quartier est d'abord très riche de sa diversité. Diversité des origines, des métiers, des professions. Ce quartier a une histoire qui ne se réduit pas à la rue Hoche. Il y a des immeubles, des îlots, des propriétaires, des commerces, des équipements sportifs, des écoles. Il faut comprendre l'importance de la proximité. On n'imagine pas le nombre de personnes qui ne bougent pas de chez eux. Tout le monde a pris l'habitude d'être un peu confiné. L'envie de sortir revient tout doucement. On commence à revoir les gens. Il faut arriver à retrouver une vie normale. Pour moi, le centre social est vraiment devenu quelque chose de central. Sur les anciennes photos on voit les parents, les enfants, les fêtes, ce qui fait la

vie des gens. C'est important de rappeler que ce quartier a une histoire. C'est même un lieu historique. Les cahiers de doléances ont été signés ici. Mais quand je regarde dans les archives il y a des lacunes. Il y a peu de traces, peu de choses écrites. C'est révélateur. Je comprends le ressenti de certains habitants qui n'ont pas l'impression d'être pris en considération. Dans le département pourtant, on a des villes où on tient compte de l'humain. Les habitants ont un rôle essentiel. Il faut redonner une âme à ce quartier. La question maintenant c'est de demander aux gens : qu'est-ce que vous voulez qui change ?



**ZOOM  
ARPENTAGE  
HISTORIQUE**

**DE  
COUDEKERQUE  
AU PETIT  
STEENDAM**

PAR CHRISTINE  
MARÉCHAL

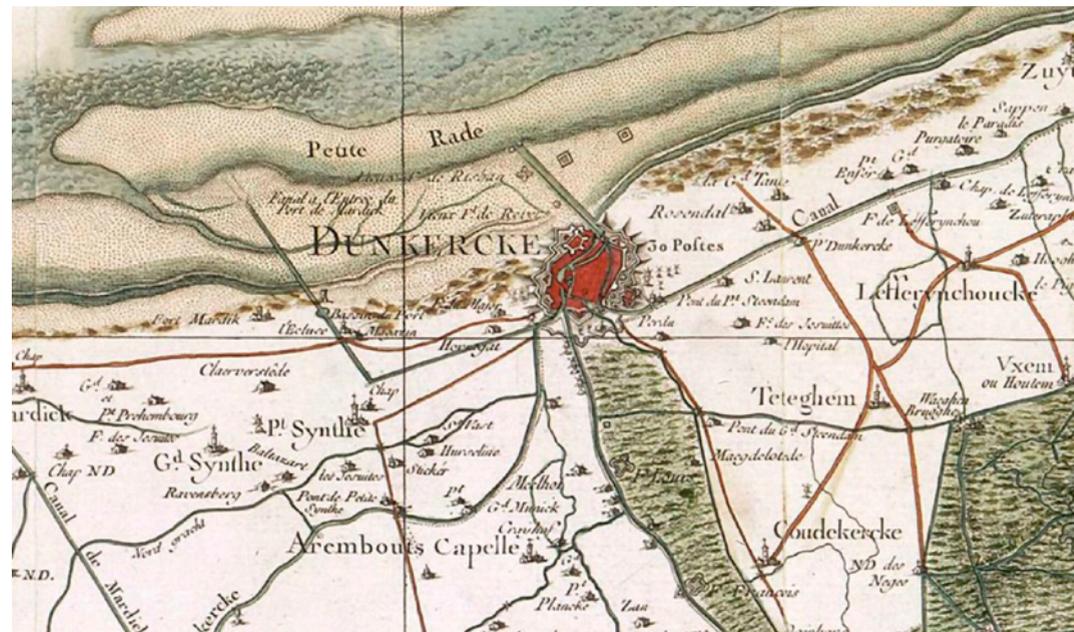
**Coudekerque est citée dès 1067 dans le « cartulaire » de l'abbaye Saint-Winoc à Bergues. Il s'agit d'un registre contenant, à cette époque, les titres de propriété ou les privilèges d'une église ou d'un monastère. Le texte est**

**en latin, langue utilisée pour les textes administratifs à cette époque. On y parle de Coudekerka. Le village fait alors partie de la châtellenie de Bergues. C'est d'abord une « paroisse » bâtie entre 1022 et 1067 autour de la première église, dédiée à Saint-Michel, sous l'autorité de Baudouin V de Lille, comte de Flandre.**

● **Le nom de Coudekerque signifie « église froide » du flamand « Koude » qui signifie « froid » et « kerque » qui veut dire « église ». Sur les cartes et plans anciens, le nom de Coudekerque sera écrit sous plusieurs écritures : « Koudekerke », puis « Coudekercke » et « Coudekerque ».**  
**(« Coudekerque-Village » qui est donc le Coudekerque « historique » ne prendra ce nom que le 3 octobre 2008 par décret officiel.)**

● **Le hameau du petit Steendam, qui se trouve à l'angle de deux canaux : le canal des Moères et le canal de Furnes, dépendra du village de Coudekerque jusqu'à la Révolution française et deviendra le 14 décembre 1789 une commune indépendante sous le nom de « la Branche de Coudekerque »... Le nom de Coudekerque-Branche viendra plus tard.**

● **Le mot Steendam vient du néerlandais. « Steen » qui veut dire « pierre, rocher », quant au mot « DAM », il signifie « digue, barrage ». Logique, pour un endroit situé en bord de mer...**



**Saviez-vous qu'il existe, au nord des Pays-Bas, un village du nom de Steendam qui se trouve dans la province de Groningue ?**

● **Sur le canal de Furnes existait, au temps de Louis XIV, « un petit pont de bois » (mais ce n'est pas celui de la chanson d'Yves Duteil...). C'était le pont du Petit Steendam. Ce n'était en fait qu'une passerelle de bois qui ne résistera pas aux années de misère que vécut la région dunkerquoise après le traité d'Utrecht en 1713. Le pont du Grand Steendam se trouvait, lui sur le canal de Bergues, un peu plus proche du village de Coudekerque.**

● **La passerelle métallique du pont des Corderies sur le canal de Furnes, en face de la rue de l'ancienne mairie, a remplacé en 1898 la passerelle en bois de Fricoteau dont on**

**parle dans une des plus célèbres chansons du carnaval dunkerquois : « Où ira-t-on le mercredi des Cendres ? À Rosendaël ou bien chez Fricoteau, chez Fricoteau... ». Qui était Fricoteau ? C'était le nom du propriétaire d'un estaminet « À ma taverne » qui était situé au petit Steendam, le long du canal de Furnes. L'estaminet était réputé pour sa matelote d'anguilles qui étaient pêchées dans le canal de Furnes et sa soupe à l'oignon que les carnavaloux allaient, bien sûr, manger le mercredi des Cendres.**



**PORTR  
AITS  
SITUÉS**

**JOSÉPHINE  
—  
DES  
SOUVENIRS  
D'ENFANCE**

RUE DE ROUBAIX,  
PETIT STEENDAM,  
COUDEKERQUE-BRANCHE

Je t'ai déjà raconté la promenade, la piste cyclable, la petite colline. Pour moi ce quartier ce sont d'abord des souvenirs d'enfance. Ceux des vacances chez mes grands-parents. Je n'aurai jamais cru y vivre un jour. Mais les circonstances ont fait qu'on est dans cette maison maintenant, et pour nous c'est génial. Le jardin est super

en été. Au printemps tout est blanc avec les fleurs du cerisier. C'est très beau. Je dirai qu'il y a trois frontières : ce quartier-ci, le quartier résidentiel de mes grands-parents et le quartier Hoche. J'ai tout connu car ma meilleure amie habitait dans les blocs. De ce côté-ci, ce sont plutôt des cadres. C'est très calme. Les jardins sont bien entretenus. C'est intéressant comment un endroit peut regrouper autant de différences. Nous on est auto-entrepreneurs. Je travaille beaucoup à la maison, à distance, et aussi au Grenier de Danièle. C'est une église qui gère ça. Moi je prends en photo leurs événements : la banque alimentaire, les meubles, les vêtements. Je ne m'habille plus que là-bas. C'est très peu cher. Pour les personnes du quartier, c'est top. Il y a du monde qui vient. Avec le Grenier, j'ai découvert un autre univers. Des personnes qui sont dans la galère. Qui n'ont plus rien. Qui ont même du mal à se nourrir. Comment changer ça ? Je ne vivrai pas ici toute ma vie. Notre but, avec notre travail de photographes, c'est de nous déplacer partout. Photographier les mariages de plus en plus loin. Puis un mois en road trip. Puis un tour du monde. On a la passion du voyage. J'ai vécu la moitié de ma vie à Dunkerque. J'avais 13 ans quand je suis arrivée, j'en ai 25 aujourd'hui. Je me considère Couderquequoise maintenant.



ARPENTAGES

## NOTES SUR LE BÂTI

VALÉRIE MATHIAS

La rue Hoche est l'artère centrale du quartier : la voie est large, la circulation plus intense, un rond-point s'érige pour casser la vitesse. On peut y prendre le bus, le C5 ou le 14, arrêt Peupliers, du nom éponyme de la rue qui l'intersecte, arrêt Hoche, en écho au second nom du quartier. On trouve les commerces du quartier, le centre social Josette Bulté, le Grenier de Danièle.

Du 65 au 87 puis du 89 au 99 rue Hoche, les immeubles alternent différentes teintes de briques rouges et les calepinages. Les balcons ponctuent la façade, desquels quelques habitants observent l'activité de la ville. Y sont suspendus linge, et balconnières de fleurs. Des escaliers en quart de cercle donnent accès aux immeubles.

ARPENTAGES

## NOTES SUR LE BÂTI

VALÉRIE MATHIAS

Une venelle, pentue, arborée et sinueuse marque l'entrée secrète, intime du quartier du Petit Steendam.

Rue des Oliviers, les maisons sont jumelles, les jardinets en front à rue se tiennent toujours la main.

Sur les façades, les petites ouvertures et les mosaïques, typiques des années 1960, ont tantôt survécu, tantôt disparu. La gémellité s'est parfois rompue.

La rue des Oliviers est faite de décrochés.

Les pignons des maisons de la rue des Platanes forment un escalier ; 3 pylônes l'entourent.

## LEXIQUE

### LES MOTS DU QUARTIER

## SAUVAGE

**SAUVAGE**, c'est quand c'est nature, pas trop dompté. Ça fait du bien aussi que tout ne soit pas toujours lissé, polissé. C'est joli quand c'est sauvage, comme des fleurs sauvages.

**SAUVAGE**, c'est rebelle, c'est libre, c'est vivant, indomptable. C'est une promesse, ça peut être un risque. C'est décoiffé.

ARPENTAGES

## NOTES SUR LE BÂTI

VALÉRIE MATHIAS

Le centre social a 50 ans. Il est bordé de fleurs : rue des hortensias, des capucines, des tulipes, des mimosas, des œillets, des roses...

La rue des Roses est en impasse.

Rue du Muguet, un pylône est le promontoire de nombreux oiseaux. Ils chantent, volent entre les cheminées et le pylône.

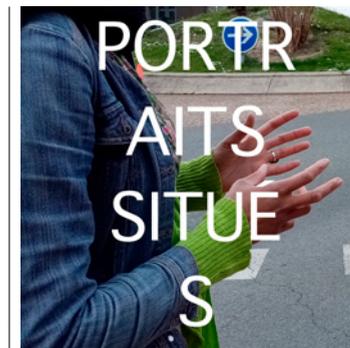


## LEXIQUE

### LES MOTS DU QUARTIER

## PATRIMOINE

Le **PATRIMOINE**, c'est une trace de notre passé historique, souvent lié aux monuments mais pas seulement, c'est aussi la mémoire des familles, les chansons, les anecdotes, les photos, les paysages comme les jardins maraîchers qui entourent notre quartier.



## AUDREY

### UN LIEU OUVERT OÙ ON PEUT FAIRE CE QU'ON VEUT

TIERS-LIEU,  
RUE DES PLATANES  
PETIT STEENDAM,  
COUDEKERQUE-BRANCHE

Ici ça a été abandonné puis squatté et ensuite on est arrivés. On a tout rénové. J'y vis et j'y travaille. Toute ma famille habite le Vieux Coudekerque et ma grand-mère est côté Sainte Germaine. Petite, c'est mon grand-père qui m'accompagnait pour aller au collège. On ne me laissait pas traverser la rue Hoche toute seule. J'allais aussi à la piscine. Elle a été détruite maintenant. Puis j'ai travaillé à l'école Chaplin et au centre de loisirs. Entre les HLM et les maisons ça n'est pas du tout la même chose. Certains enfants avaient des beaux goûters, d'autres n'en avaient pas. Il y avait deux écoles. Ça n'était pas mélangé. Il y a des quartiers dans le quartier. Quand je me suis installée ici ma mère me disait toujours de faire attention. Je n'ai jamais eu de soucis. Mais la longue rue manque d'embellissement quand-même. De verdure. C'est très béton-brique. Sinon il y a un chouette square

aux Marronniers, avec des jets d'eau l'été. C'est moins loin que la plage et ça permet aux gens de se rencontrer. Mais pour les jeunes, le soir, que faire ? Ce qui manque c'est un lieu de socialisation. Un lieu de vie populaire. Pour discuter. Comme au comptoir d'un bar. Un lieu ouvert où on peut faire ce qu'on veut. C'est ce qu'on essaye de faire ici. Mais ça ne marche pas. Le café est gratuit pourtant. Nous, on fait un pas. Les gens, s'ils veulent créer un truc, ils peuvent. On viendra ouvrir les portes et les fermer.



ARPENTAGES

## NOTES SUR LE BÂTI

VALÉRIE MATHIAS

La drève Duriez présente tantôt un visage non polissé, tantôt un visage bucolique.

Sur la terre non bâtie de la toute nouvelle rue de la Commune de Paris, on voit pousser d'énormes pavillons. En lisière, l'immeuble Hoche et ses peupliers.

Le sous-bois de l'immeuble Hoche m'offre ses parfums, ses craquements sous mes pieds, ses champignons accrochés aux troncs, ses feuilles jaunies qui tombent. Les cris des enfants de l'école Paul Eluard retentissent.

## ESPACES À OCCUPER

*(notes, croquis, dessins, photographies, herbier, etc.)*

Et vous ? Quels végétaux avez-vous remarqués dans le quartier ? Y a-t-il des plantes, des arbres, des jardins, des senteurs, des floraisons qui ont particulièrement attiré votre attention ? Pouvez-vous les nommer, les recueillir, les dessiner ?

## ESPACES À OCCUPER

*(notes, croquis, dessins, photographies, herbier, etc.)*

Et vous ? Si vous pouviez transformer un endroit du quartier, comment l'imagineriez vous ?



ARPEMAGES

## NOTES SUR LE BÂTI

VALÉRIE MATHIAS

Tout autour de l'accueillant rectangle vert de la rue des Aulnes, une multitude de chant d'oiseaux résonnent. De rares véhicules déambulent : nous sommes dans un quartier résidentiel.

Rue des Ormeaux, le saule pleureur est beau. Rue des Ormeaux, soit on rebrousse chemin, soit notre âme d'aventurier.e, nous fait découvrir l'allée des Merisiers.

Le square des Marronniers souligné par les lignes horizons de l'école et de l'alignement d'arbres.

ARPEMAGES

## NOTES SUR LE BÂTI

VALÉRIE MATHIAS

L'arrière de l'immeuble Hoche, c'est une perspective rectiligne, un espace entre deux. Les fenêtres sont de potentiels dizaines d'yeux, pourtant, elles n'altèrent pas le sentiment d'être seul.e, dans un lieu retiré, secret. Deux chats, paisiblement allongés sur un lit de feuilles

mortes, ne s'y trompent pas. Les façades calepinées sont semblables à l'écorce des arbres.

Le quartier regorge d'espaces, plus ou moins aménagés, plus ou moins dévoilés, plus ou moins propices à la balade, à l'arrêt, à la rencontre, à l'escapade. Ces espaces publics sont tous à portée de main, prêt à être investis, collectivement.



**GAUTIER**

## J'AI AUSSI ÉTÉ UN JEUNE DU CENTRE

CENTRE SOCIAL  
JOSETTE BULTÉ,  
PETIT STEENDAM,  
COUDEKERQUE-BRANCHE

On est des nouveaux arrivants dans le quartier. Je me suis installé rue des Lilas en plein covid. J'en ai profité pour faire tous mes travaux. Je connais quelques personnes autour de chez moi, des collègues, des amis, de la famille, on a tous acheté en même temps. Les petites maisons sont très recherchées. Moi je suis arrivé ici pour l'aspect de la ville de Coudekerque. C'est bien entretenu, c'est fleuri, les parcs sont beaux pour mon fils qui a un an et qui va grandir ici. Mais de l'intérieur je n'ai plus tout à fait la même vision. On n'est pas considérés de la même manière côté Hoche. Oui, il y a des gens

qui ont des besoins, mais il faut des moyens pour les aider. Pour les jeunes il y a le City qui est très prisé, des gens viennent de loin pour jouer au foot ou au basket. Même les pompiers s'entraînent ici. Je travaille tous les jours avec les jeunes au centre social. Je sais ce que c'est car j'ai aussi été un jeune du Centre, à Petite Synthe. Donc j'anticipe, je les connais. Ce qui manque, ce sont des fêtes de quartier. Faire des choses hors les murs. On n'est pas assez visibles. J'aimerais qu'on puisse installer nos affaires dehors, avec un peu de musique, en disant aux gens, venez boire un café ! J'aimerais mobiliser un public qui soit intercommunautaire et intergénérationnel. Faire de l'action collective en dehors de l'enceinte du centre. On a plein d'idées mais on a besoin de moyens et de soutien pour organiser ça.



LEXIQUE

LES MOTS DE LA RECHERCHE

RÉCIT

Si marcher était une forme de **RÉCIT**, de quels mots habillerions-nous nos déplacements ?

Un **RÉCIT** ça se déroule dans le temps.

Polyphonie : ouvrir un espace pour mêler les **RÉCITS**.

Un **RÉCIT** est toujours une invention.

Le **RÉCIT** est attaché à ce qui a eu lieu.

Tout **RÉCIT** est une histoire, une narration, une fable, un conte, un souvenir, une description, une chronique, etc.



**CÉLINE**

TOUT À PROXIMITÉ

CENTRE SOCIAL  
JOSETTE BULTÉ,  
PETIT STEENDAM,  
COUDEKERQUE-BRANCHE

Ça fait 13 ans que j'habite ici mais je ne fais pas grand-chose dans le quartier. De temps en temps je vais faire un tour au Grenier de Danièle, pour les objets, les meubles. Ce sont mes fils qui m'ont fait découvrir le Centre Social. Ils m'ont dit, si, viens voir, il y a un espace pour les familles. Maintenant dès qu'il y a une sortie que je peux faire le Centre m'appelle. Mes fils font plein de choses : le

Laser Game, la pêche à la crevette, le Mini-golf... J'ai deux fils et une fille. Ce sont eux qui me font sortir. Franchement, il n'y a rien à dire, les grands vont seuls le soir au city, je n'ai pas peur. Moi je n'ai pas le permis. Je travaille sur la plage dans le même restaurant depuis 19 ans. Je suis plongeuse, c'est un métier difficile. J'y vais en trottinette électrique, je passe par les petites maisons blanches, le raccourci vers Action, la route de Furnes et après je suis arrivée. Je mets 10 minutes. Ici j'ai tout à proximité. J'ai fait attention à ça quand j'ai acheté ma maison. Dans la rue où j'habite, on a toujours droit à un grand sourire, un bonjour, c'est agréable.

LEXIQUE

LES MOTS DE LA RECHERCHE

APPRIVOISINER

**APPRIVOISINER**, c'est un mot inventé par Tristan Deplus, artiste et skateur. Un mot qui manquait au dictionnaire pour exprimer la relation qui se crée entre les personnes dans un projet comme Déplis.



ARPEMAGES

— 7 —

JUIN 2022

MICRO TROTTOIR

AVEC  
LES NUANCIERS

*Entretien.*

*Noah, Jimmy, Ryan, Raphaël expliquent le travail qu'ils mènent dans le quartier avec Hakim et Alan (Les Nuanciers) et leur référent au Centre Social, Gautier Dequecker, dans le cadre du projet Déplis.*

*Il y a plusieurs rôles quand on fait des micro-trottoirs. Le pointeur doit être très précis et bien viser la personne avec le micro. L'enregistreur regarde bien tous les boutons pour régler le niveau sonore quand la personne parle. Le micro est très sensible. Avec les micros croisés on entend l'environnement dans le casque : l'air, le vent, la route. Avec le micro pointeur on entend la voix de la personne qui parle. Le journaliste doit être concentré sur les personnes, poser les questions, être souriant. Le fixe est celui qui guide tout le monde. Qui connaît bien le quartier. Il fixe son objectif. Il dirige le groupe. C'est plus facile techniquement.*

*Comment ça a commencé ? Avec Hakim et Alan, on a écrit les questions à partir de thèmes : le sport, l'art, le divertissement. On s'est rendus compte qu'on pouvait les mélanger. Par ex-*



emple, dans le foot, un beau dribble, c'est de l'art. Pour moi, de l'art c'est un objet unique.

On demande si les gens vivent dans le quartier, qu'est-ce qu'ils y font comme activités ou qu'est-ce qu'ils aimeraient y faire ? Et qu'est-ce qu'ils ont envie de dire au monde ? Après il faudra tout écouter et on va le diffuser en demandant l'accord des personnes. Mais avant, il y a le montage : on fait le tri entre ce qu'on garde et ce qu'on jette.

Et qu'est-ce que cette expérience vous apporte ? Pour moi, cela m'apporte qu'il ne faut pas avoir peur de parler aux gens. Ça permet de connaître ce qu'ils pensent, leur avis, ce qu'ils désirent. De ne pas être timide. Les gens qui écouteront notre reportage pourront mieux connaître ce qui se passe dans le quartier.



**PORTR AITS SITUÉS**  
**KELYN**  
**CRÉER DES ESPACES DE DÉTENTE**

ESÀ, SITE DE DUNKERQUE

C'est souvent des choses sauvages que je fais. Autour du sport. Par exemple j'ai fabriqué ce panneau de basket que je déplace un peu partout. C'est une installation pour les gens. Je laisse une ou deux balles. Je regarde. Quand je suis arrivé dans la zone de jeux près de l'autoroute, je me suis dit

il y a moyen de faire quelque chose ici. C'est un quartier assez mort pour une certaine tranche d'âge. Mais le mercredi ou le samedi, quand il fait beau, ça bouge pas mal. Moi je suis un joueur de basket. Sur le terrain de basket les lignes s'effaçaient. Je les ai redessinées différemment. Avec du scotch. Ça modifie les repères. Ça permet d'inventer de nouvelles règles. Il y a des jeunes qui sont venus. Ils posaient des questions. Ça éveille la curiosité. C'est ce que je voulais. Essayer de décaler un peu le quotidien en créant des espaces incongrus. Ma pratique sportive a débordé sur ma pratique artistique. Je viens d'un bac pro électricien. Je suis arrivée à l'école d'art pour apprendre à dessiner. Mais à l'école on ne nous apprend pas à dessiner, on nous apprend à réfléchir à ce qu'on veut. Avant, quand j'habitais à la campagne on cherchait toujours des lieux pour jouer. On inventait des terrains avec des branches, avec n'importe quoi. Normalement la fonction première d'un espace urbain c'est l'échange, le partage. Moi je veux créer des espaces de détente.

**LEXIQUE**  
**LES MOTS DU QUARTIER**

**PROXIMITÉ**

Il y a différentes sortes de **PROXIMITÉS**, la proximité physique, la proximité psychologique, la convivialité. J'aimerais que le Centre Social soit un lieu de toutes ces proximités pour les habitants du quartier.

**BUREAU MOBILE**  
**CARTE DES CHEMINEMENTS #6**  
 27 AOÛT 2022

*Fête des 50 ans du Centre Social Josette Bulté*



**MICRO-RÉCIT**  
**FÊTE DES 50 ANS DU CENTRE SOCIAL JOSETTE BULTÉ**

« LA BALADE RAPIDE »

Pour Fatima, qui habite rue des Mimosas, la balade rapide c'est quand elle va au square de l'Avenir avec ses enfants. « On y va, on fait un tour, les enfants savent qu'on ne va pas rester trop longtemps. Sinon, on s'installe au terrain rouge. Et l'été, il y a aussi le square des Marronniers, avec les jeux d'eau, c'est génial ! »

**MICRO-RÉCIT**  
**FÊTE DES 50 ANS DU CENTRE SOCIAL JOSETTE BULTÉ**

« LE CHEMIN DU PLAISIR »

Lysiane habite rue Hoche, elle a été animatrice au Centre Social et elle est restée très active. Elle se promène avec sa filleule et son chien. Elle fait le tour de l'école Paul Éluard puis jusqu'à Label Épicerie par la piste cyclable et le terrain de jeux pour le chien. « Mon bonheur, c'est de voir courir mon chien ! Petite j'allais dans les champs par ici. On visitait les bâtiments en construction rue des

Capucines et on jouait dedans. C'est un quartier vivant, les enfants, les gens me reconnaissent. Le quartier Hoche avait mauvaise réputation, moi ça fait 20 ans que j'y habite. Il ne faut pas juger les gens. Tant qu'on me respecte, je respecte. Ça m'a fait plaisir de parler de mon quartier ! »



**MICRO-RÉCIT**  
**FÊTE DES 50 ANS DU CENTRE SOCIAL JOSETTE BULTÉ**

« LA PETITE PASSERELLE »

Christine aime bien prendre la petite passerelle des Corderies, qu'elle trouve jolie. Ensuite elle va soit vers Paul Schrive, chez son fils, soit vers la "piste cycliste". Elle marche beaucoup. Elle habite rue Gallilée et adore Coudekerque. « On est à côté de tout ! »

•



## PORTR AITS SITUÉS

### VÉRONIQUE ON DONNE DU TEMPS, ON REÇOIT DU TEMPS

CENTRE SOCIAL  
JOSETTE BULTÉ,  
PETIT STEENDAM,  
COUDEKERQUE-BRANCHE

à petit on rencontre des gens, on fait plus de choses. Je donne un coup de main quand ils ont vraiment besoin. C'est vrai que c'est un quartier laissé un peu de côté. Des fois on me dit : mais pourquoi tu vas à Hoche ? Moi, il ne me déplaît pas ce quartier. Il y a plus d'immeubles et plus d'enfants par ici que du côté de Sainte Germaine. Dans ma rue ce sont des gens très âgés. Ici le Centre Social est plus vivant. D'ailleurs j'ai un projet de "troc service" qui fonctionnerait si les gens pouvaient échanger leurs savoir-faire. Par exemple, je fais une réparation, un ourlet pour quelqu'un, et j'aurais peut-être besoin de quelque chose plus tard. L'idée c'est surtout de donner du temps. On donne du temps, on reçoit du temps.

## LEXIQUE

### LES MOTS DU QUARTIER

## GÉNÉRATION

Les **GÉNÉRATIONS**, pour moi ce sont celles qui se succèdent, d'enfant à adulte, d'adulte à personne âgée. Ce sont aussi celles qui se croisent au sein des familles ou des activités de loisir, dans la rue, en se parlant, en se souriant, et même sans se voir. Les générations se complètent, s'entraident mais ne se comprennent pas toujours.

Les **GÉNÉRATIONS**, c'est se comprendre au-delà des âges, ça n'est pas vivre chacun de son côté.

## MICRO-RÉCIT

### FÊTE DES 50 ANS DU CENTRE SOCIAL JOSETTE BULTÉ

#### « LE RENDEZ-VOUS SOUS L'ARBRE »

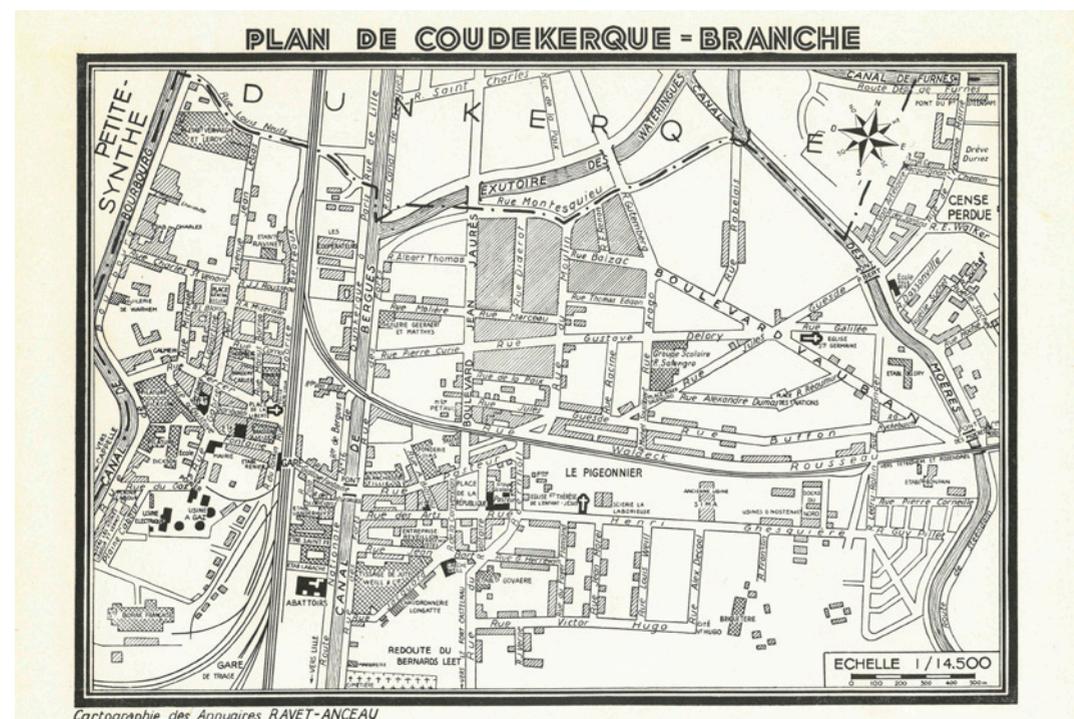
Dès qu'il fait beau Zara et Khadjou se rendent quotidiennement depuis la rue des Mimosas, où elles habitent, vers le terrain rouge. "On va toujours sous le même arbre pour se retrouver pour le goûter. C'est l'arbre des merveilles, ou l'arbre de l'éducation ! on se retrouve dès fois à 10 mamans, on se parle, on échange, on éduque nos enfants. C'est là où on voit grandir les enfants. C'est là où on partage des projets de vie".

## MICRO-RÉCIT

### FÊTE DES 50 ANS DU CENTRE SOCIAL JOSETTE BULTÉ

#### « LE PARCOURS DE LA FANFARE »

Aujourd'hui Nicole vient du Grand Steendam pour le Centre Social, mais dans le temps elle faisait tout le tour de Coudekerque avec la "Batterie Fanfare Moderne de Coude-



Cartographie des Annuaire RAVET-ANCEAU

kerque" (BFMC) qu'elle a dirigé pendant 30 ans. Tous les ans, la fanfare jouait au Petit Steendam pour la fête de la nature, pour la brocante, pour la Saint Martin. Voici un de leurs parours : en partant du bar Le Vincennes, vers rue de l'Ancienne Mairie, puis vers Saint Pierre et rue Hoche, en passant par toutes les petites rues. Maintenant qu'elle ne marche plus facilement, ça lui manque beaucoup. Mais elle a transmis l'amour de la musique à ses enfants et à ses petits enfants qui sont aussi dans la fanfare.

## MICRO-RÉCIT

### FÊTE DES 50 ANS DU CENTRE SOCIAL JOSETTE BULTÉ

#### « D'HORTENSIA À CAPUCINE »

Jennifer a toujours vécu dans le quartier. Elle est très attachée au Centre Social, par le Centre Aéré, les sorties famille, la Mal-le aux jouets et diverses activités. Elle habite rue des Hortensias et se promène souvent autour du Centre Social et vers la rue des Capucines où habite son oncle. C'est un quartier qu'elle trouve très attachant.



## CAMPEMENT MOBILE

Saisis par l'omniprésence des lignes électriques traversant le quartier en direction de l'Usine des dunes, les artistes du Campement mobile ont souhaité mobiliser la forme des pylônes et l'esthétique des lignes comme prétexte à la documentation de la vie du quartier et de son histoire.

Les cartographies historiques témoignent de la présence des lignes élec-

triques avant le développement du quartier dans les années 50 et 60, à une époque où ce territoire était encore couvert de champs. Les habitations, maisons, immeubles, établissements divers se sont donc construits autour de ces pylônes électriques. Et les habitants et habitantes sont arrivés dans un paysage de lignes.

Les premiers échanges avec les habitants et habitantes témoignent de l'évidence qui traverse ces lignes électriques, tellement présentes, tellement visibles, que personne ne les voit plus. Or, elles ont été pour nous l'un des premiers signes marquants de la géographie de ce territoire dessiné par l'industrie. Elles sont force de liaison entre les villes, entre les quartiers, entre les gens, entre les espaces de production et les espaces d'habitation. Et elles sont aussi une belle occasion de fabrication d'un récit commun.

## MICRO-RÉCIT

FÊTE DES 50 ANS  
DU CENTRE SOCIAL  
JOSETTE BULTÉ

« LA PROMENADE TOUTE  
SIMPLE »

La promenade de Nathalie, c'est vers la place du marché (pour le boucher, pour les yaourts) et vers le Centre Social. Mais elle n'est pas à l'aise sur la piste cyclable. "C'est trop isolé si on marche seule".

•

# récit

nm [resi]



## ARMAND

### AVEC LE CONSEIL CITOYEN ON COMMENCE À ÊTRE CONNUS

CENTRE SOCIAL JOSETTE  
BULTÉ, PETIT STEENDAM,  
COUDEKERQUE-BRANCHE

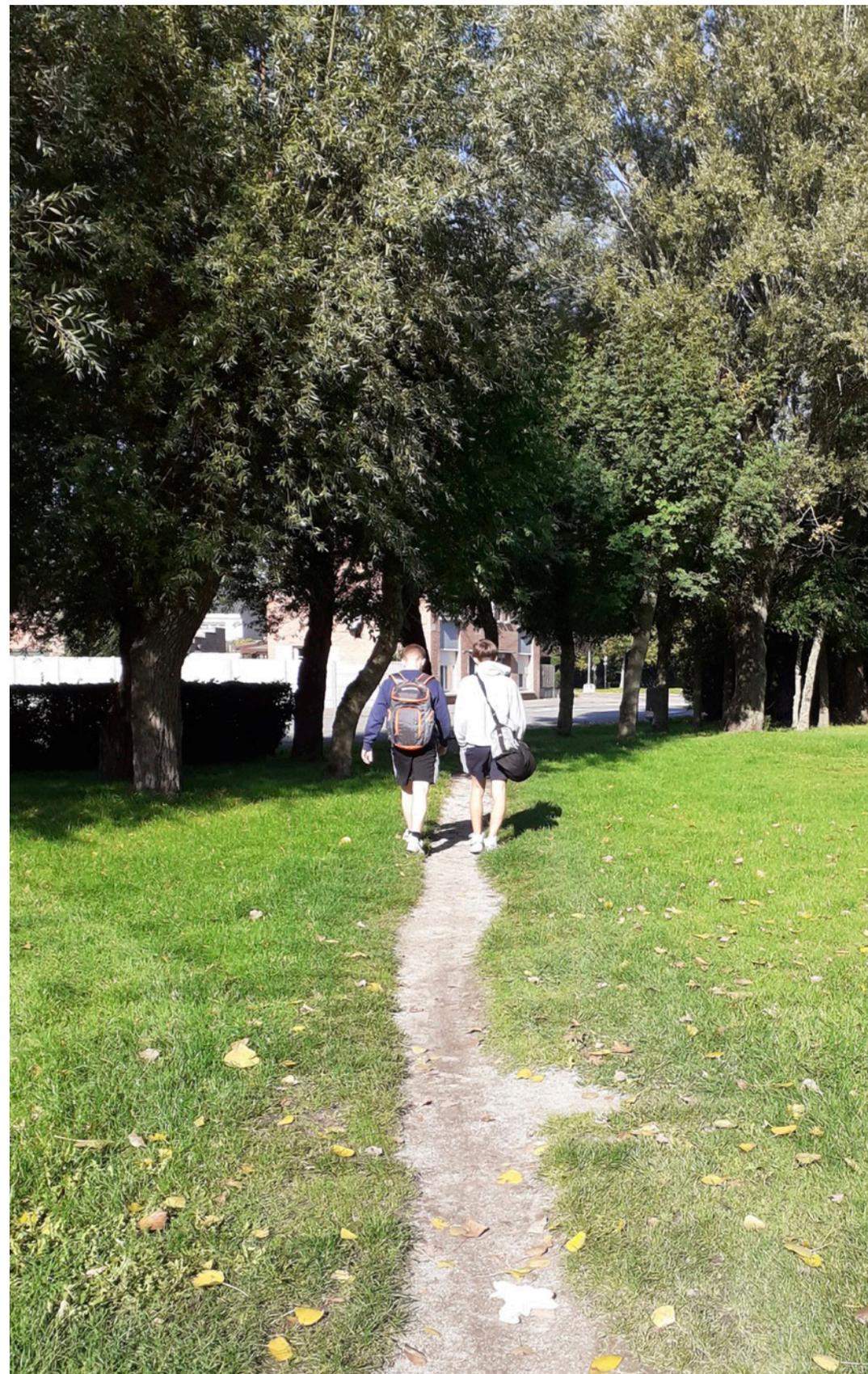
Je suis arrivé en 98, tout au bout de la rue Hoche. Avec mon épouse on avait cherché longtemps à avoir une maison. Quand on s'est séparés, j'ai demandé un logement rue Hoche, dans les blocs. Je l'ai eu. C'est une bonne entrée. Il y a énormément de solidarité. Cet esprit collectif n'existe qu'à Hoche. Et comme je suis président du Conseil Citoyen, c'est mieux d'y résider, d'être dedans. Quand je vais chercher mes clopes, je fais le grand tour. Ça me permet de rencontrer plein de monde, de discuter un peu, de voir

le quartier. Je passe partout. Derrière les blocs, tu as un immense espace vide, j'aimerais en faire quelque chose. Le bailleur ne veut pas installer de barbecues en dur, alors quand il fera beau on descendra avec notre propre matériel. Pour créer des liens autour des repas. Pour que les gens s'habituent à venir profiter de l'espace. C'est comme entre les anciens montants des fils à linge, on aurait de la place pour faire des pistes de pétanque. Avec le Conseil Citoyen, petit à petit, on commence à être connus. On sollicite la mairie depuis 2018 pour un partenariat, en vain pour l'instant, mais on ne désespère pas. Si on peut travailler ensemble pas de soucis. Sinon on avance. Il faut que ça avance. Pour les gens. Ça va être une année charnière pour nous. On est en train de monter un projet « emploi / cadre de vie ». D'un côté on prépare un questionnaire sur l'amélioration du cadre de vie. De l'autre on veut créer un forum de l'emploi, ici au Centre Social. Ça serait bien de favoriser la venue de petites entreprises, y compris dans le secteur de l'économie sociale et solidaire. Il faut recréer de la vie sociale et économique. Les gens sont en difficultés. Ils en ont marre. Avec le Conseil Citoyen, on travaille un peu à la paix sociale.

## REPORTERS EN HERBE

ÉPISODE 3

De l'autre côté  
du micro

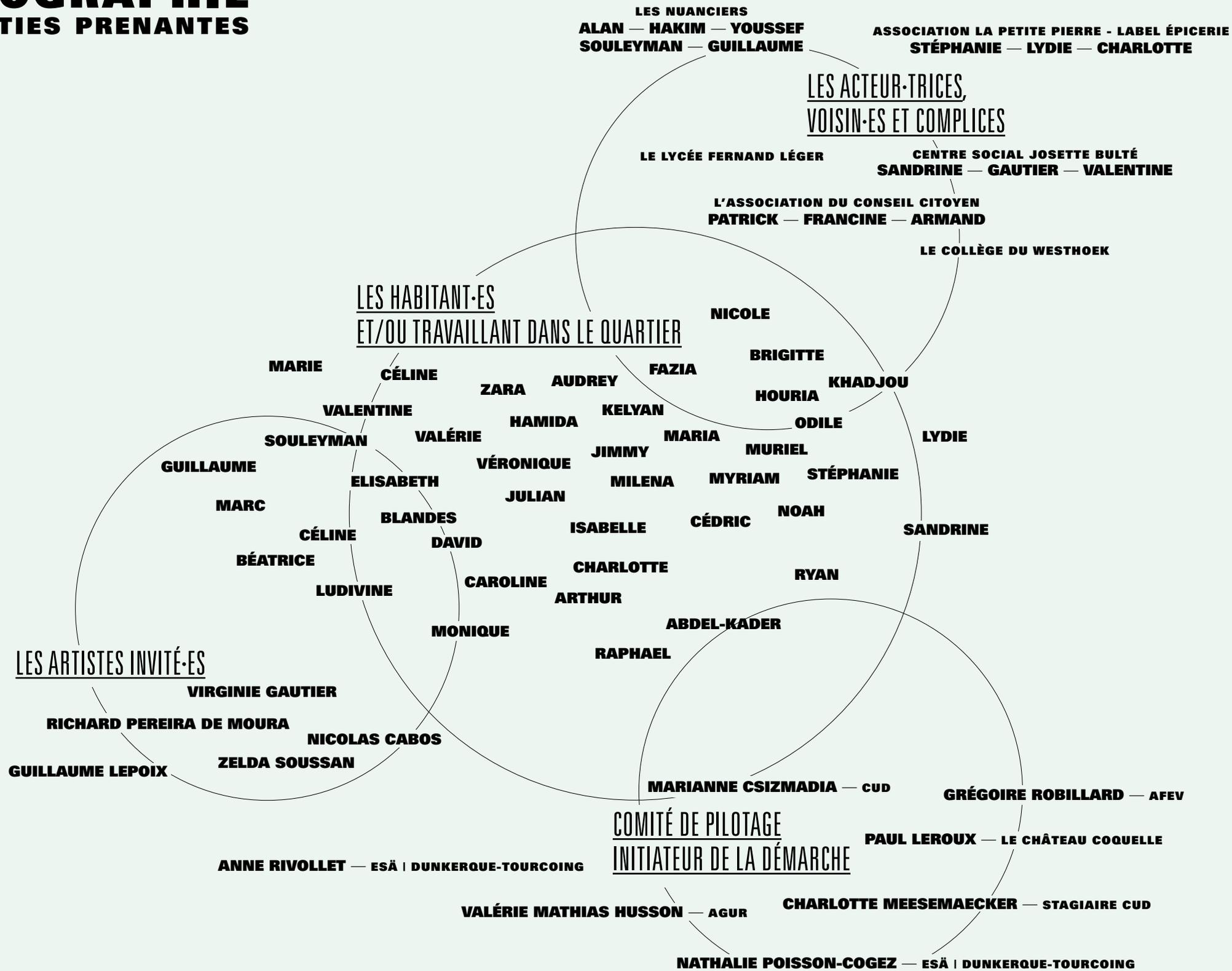




# ESPACES À OCCUPER

*(notes, croquis, dessins, photographies, herbier, etc.)*

# CARTOGRAPHIE DES PARTIES PRENANTES





le f...  
Châ...  
Christelle  
avec des  
log non  
bande...  
le pichet

le chemin  
vaches.  
"à la rec...  
Laurive et  
se promène  
habite après la  
-mère Rue d...

☐ "La bo...  
du coin"  
entre mon nu...  
mon travail

☐ "une grande..."

☐ "Les cours de ma...  
Simone"  
Par monique...

☐ "chemin par évite...  
route des trais et...  
Jrosses"  
"La, rue des dilas...  
avant d'arr...  
avait pas be..."

l'espa du méi...  
nt d'Antiquité...  
y avait son...  
c'est d'avan...  
j'étais petit